



REVUE DE PRESSE

2016-2017



Sommaire

Choisir Bourg pour étudier	5
Rentrée solennelle à la fac de Droit	6
Soirée d'accueil au Campus	7
Opération PORTALIS	8
Evénement « bonnebouffe ».....	9
Chroniques du Campus dans les ECO DE L'AIN.....	10
Rentrée Universitaire	11
Nuit du volley du campus.....	12
Exposition sur la guerre 14/18	13
4l trophy	16
Ateliers insertion professionnelle	17
Partenariat avec les éco de l'ain	18
Retour sur le forum des métiers et les JPO.....	19
Le campus partenaire du développement.....	20
Ouverture du parc	21
Remise des diplômes	22
Concours de plaidoiries	23
« Portraits de femmes ».....	24
« Forum enseignement supérieur »	25
Concours de plaidoiries	26
Dictée du rotary	27
Interview Jacques Bernasconi.....	28
Présentation campus	29
Dictée du ROTARY.....	30
Concours de plaidoiries	31
Dictée du rotary	32
Chroniques du Campus	33
Nos étudiants prennent la parole.....	35
Nos étudiants ont du talent !	36
Nuit du basket	37
Forum de l'alternance	38
Jacques Bernasconi nouveau bâtonnier	39

Jacques Bernasconi nouveau bâtonnier	40
Les étudiants d'histoire du Campus remportent le TROPHEE COUP DE CŒUR dans le cadre de leur travail d'exposition sur la guerre 14/18	41
Ouverture du Parc	42
Jacques bernasconi – Nouveau Bâtonnier	43
Simulation entretiens d'embauche LP CRH/demandeurs d'emploi des PIE	44
Soirée de clôture et inauguration du Parc	45
Soirée de clôture et inauguration du Parc	46
Nos étudiants ont du talent	48
Soirée des anciens	49

Chaînes d'inscription au Campus

Voix de l'ain – 15 juillet 2016

Université Jean Moulin : la proximité séduit les nouveaux inscrits

C'est une étape importante de la vie et pas seulement parce qu'on atteint l'âge de la majorité légale. Le passage, bac en poche, du lycée à la fac. Du secondaire au supérieur. L'heure des vrais choix qui peuvent influencer toute une vie professionnelle. Vendredi 8 juillet, nous avons suivi à Bourg quelques étudiants et étudiantes venus s'inscrire en licence à l'Université Jean Moulin Lyon 3. Certains ont opté pour une inscription sur internet mais une majorité a préféré venir se rendre compte de visu. Ils viennent seuls ou accompagnés des parents. Ou encore du copain ou de la copine. D'emblée, ils sont mis en confiance. Léa, Julien et Mayeul du bureau des étudiants les accueillent, leur fournissent toutes les informations pratiques nécessaires et leur proposent une visite de l'établissement. Entrée en matière plutôt chaleureuse. Les trois ont déjà effectué une année à l'université. Léa (licence droit), Julien et Mayeul (histoire). Ils se plaisent bien à Bourg et, face à chaque nouvel inscrit, ils mettent en avant l'esprit convivial de Jean Moulin et le dynamisme de son campus. « *T'inquiètes pas* » dit Julien qui se destine à une car-



Une rencontre avec les professeurs dès le jour d'inscription.

rière d'institut, « *ici, à la fin de l'année, tout le monde te connaît par ton prénom et tu peux bosser dans de bonnes conditions dans une ambiance sympa* ».

Se loger moins cher qu'à Lyon

Pour la plupart des étudiants qui ont opté pour Bourg, c'est surtout le facteur proximité qui a

dicté le choix. Surtout les licences. Pour les masters le recrutement s'exerce sur le plan national. L'an passé, sur l'ensemble des 842 étudiants inscrits, 67 % étaient originaires de l'Ain dont 26 % de Bourg et agglomération. Des jeunes de Lons, Mâcon et Chalons-sur-Saône sont aussi attirés par Bourg. Environ 40 % sont boursiers et l'aspect économique n'est pas

négligeable. « *Même quand il faut se loger à Bourg on trouve des chambres deux fois moins cher qu'à Lyon et le plus souvent à proximité de la fac* », constate une jeune fille qui a fait ses comptes et ne regrette pas son choix. Aurore Gunia en charge de la communication entend souvent ce discours et fait un constat : « *Quand ils arrivent à Lyon parmi 26000 étudiants c'est pour cer-*

tains jeunes qui sortent du lycée un peu violent. On peut avoir l'impression d'être un numéro. Tous n'ont pas la maturité pour être confronté à cela. A Bourg, avec 800 étudiants, il y a une réalité humaine plus effective qui s'installe. Ce ne sont pas du tout pas les mêmes relations. La proximité permet de mieux comprendre les codes universitaires, de mieux s'y familiariser ».

Un Welcome days en septembre

Lors des trois journées d'inscription, une rencontre avec les profs est prévue avec des informations apportées sur les filières et l'orientation. A l'accueil, la Maison des étudiants, la Station (location de vélo) la SNCF et EDF sont également présents pour fournir les renseignements nécessaires sur les services rendus. Les étudiants repartent avec leur carnet de route 2016-2017. La rentrée, c'est pour début septembre et une soirée est déjà prévue le 15 septembre pour les mettre tout à fait à l'aise. Un « Welcome days » ouvert étudiants mais aussi l'ensemble des personnels enseignants et partenaires qui contribuent à l'animation du campus, et celui-ci, en termes de loisir, de sport, d'art et de culture, n'en manque pas.

A.I.

Partir ou rester pour leurs études, leurs cœurs balancent

Bac en poche, une nouvelle vie commence pour les 1 067 diplômés bourgiens d'un bac général, technologique ou professionnel. En cette rentrée, il y a ceux qui restent à Bourg pour commencer leurs études. Et puis il y a les autres, qui partent dans une plus grande ville par choix ou par obligation.

« Un jeune au lycée à Bourg, sa première volonté est de partir le plus vite possible », explique Aurore Gunia, responsable de la communication au Campus de Bourg de l'Université Lyon 3. Pour la rentrée 2016, sur 977 bacheliers généraux ou technologiques, ils sont ainsi 49,3 % à partir étudier dans le département du Rhône. Ceux qui restent dans l'Ain représentent 28,9 %. Lyon attire beaucoup de Bourgiens mais financièrement, la vie lyonnaise engendre un coût important. Quitter ses parents et être autonome chez-soi, se retrouver dans l'anonymat complet dans une grande ville : tout le monde n'est pas prêt à ces sacrifices. Au lycée Carriat, sur les 548 bacheliers inscrits sur la plateforme Admission Post-Bac, 106 élèves partent à Lyon. 71 restent à Bourg et 79 partent dans d'autres villes comme Saint-Etienne, Grenoble, Paris...

Des établissements à taille humaine

Pour attirer les Bourgiens dans la fac de leur ville, « nous misons sur la dimension humaine de l'université et la proximité », explique Aurore Gunia. Habiter proche du campus est également un confort de vie. « Ils finissent les cours et en 10 minutes ils sont chez eux et peuvent réviser. » Elle confie avoir croisé une fois aux portes ouvertes deux Lyonnais recherchant plus de



■ Au Campus de l'Université Lyon 3 à Bourg, 200 étudiants sont attendus pour leur rentrée en première année de droit ce jeudi. Photo Laurent THEVENOT

proximité. « J'ai visité les deux établissements de Lyon et de Bourg. Lyon ne me donnait vraiment pas envie. À Bourg, l'équipe était plus détendue. Rester étudier ici n'engendre pas de frais supplémentaires », raconte Noémie, une future étudiante en droit à Bourg.

Il y a aussi ceux qui choisissent l'IUT (Institut universitaire de technologie) afin de bénéficier d'un environnement resserré autour d'eux et plus rassurant. Certains s'orientent vers l'IUT de Bourg car il propose une formation qui lui est propre comme le DUT Génie Thermique et Énergie. Cette section attire des jeunes qui viennent de plus

28,9 % C'est le pourcentage de bacheliers bourgiens qui poursuivent leurs études dans le département de l'Ain à la rentrée.

loin. L'IUT Lyon 1, c'est 700 étudiants sur l'antenne de Bourg contre un peu plus de 2000 sur le site de Villeurbanne. Sur les 280 nouveaux étudiants attendus à la rentrée, près de quarante viennent ainsi des lycées bourgiens.

Lucie Martin
lucie.martin@leprogres.fr

JE RESTE

« Le DUT GEA de Bourg était mon premier choix. Je le voulais vraiment »

Jamal Cheghya, futur étudiant en DUT GEA à Bourg

« J'ai obtenu un bac S option sciences de l'ingénieur. Le DUT GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations) de Bourg était mon premier vœu sur APB. C'est celui que je voulais vraiment faire. J'ai préféré opter pour un établissement plus petit afin de me concentrer sur mes études et de pouvoir travailler en petits groupes. Lorsque je me renseignais auprès d'anciens étudiants, ils m'ont tous dit qu'ils ne regrettaient pas leur choix de rester à Bourg et que c'était un bon bagage pour la suite. Quand j'ai été accepté, j'étais vraiment content et ça m'a motivé pour le bac. J'envisage ensuite de faire ma licence professionnelle à Lyon ou à Montpellier. Plus tard, j'aimerais travailler dans le marketing dans un grand groupe automobile. »



■ Photo Lucie MARTIN

JE PARS

« Après mon bac, je n'avais pas envie de rester à Bourg pour mes études »

Corentin Luzy, futur étudiant en prépa MPSI à Mulhouse



■ Photo Lucie MARTIN

« Après mon bac S, je n'avais pas envie de rester à Bourg pour mes études. Le lycée Lalande propose la même prépa MPSI (Maths, Physique et Sciences de l'Ingénieur). J'étais déjà parti une année étudier en Allemagne quand j'étais en première. Cela m'a donné envie de faire mes études autre part, dans une ville près de la frontière. Sur APB, j'avais mis la même prépa à Lyon et à Strasbourg. Au final, j'ai été pris en prépa MPSI à Mulhouse, mon troisième vœu. J'ai un peu d'appréhension. Mais j'ai de la famille sur Strasbourg. Je ne sais pas vraiment ce que je veux faire plus tard. Je laisse les portes ouvertes à tout. Je serai en internat à Mulhouse. Financièrement, cela reviendra moins cher que si j'avais été pris à Lyon. »

BOURG-EN-BRESSE ÉDUCATION

Rentrée solennelle à la fac de droit

Les premières années de droit ont fait leur rentrée ce jeudi sur le campus de l'université Jean-Moulin Lyon 3 à Bourg-en-Bresse. L'ambiance était solennelle lors du discours d'accueil du doyen.

Une nouvelle vie commence pour les 150 étudiants en droit à Bourg. Ce jeudi a eu lieu la traditionnelle rentrée des premières années. À 11 h 30, ils ont été accueillis solennellement par le doyen de la faculté de Droit de l'université Jean-Moulin Lyon 3, Franck Marmoz, accompagné du corps enseignants en droit et du président du campus de Bourg, Jacques Bernasconi. Il a mis en avant à plusieurs reprises l'environnement de proximité dont bénéficie le site burgien et la convivialité qui en découle. « J'espère que cette année confirmera votre choix d'orientation en droit, a-t-il poursuivi. Vous êtes dans une université prestigieuse, a-t-il insisté, qui a formé un grand nombre de juristes ». Il a mis l'accent sur la responsabilité de chaque étudiant. « Vous êtes les seuls à répondre de vos actes. Chacun est libre de travailler ou pas. » Puis, il a conclu son discours en leur adressant ses meilleurs vœux pour la rentrée et l'année à venir, aussi bien dans leurs performances universitaires que dans les relations sociales qu'ils vont tisser. S'en est suivi une rencontre entre les étudiants et leur parrain ou marraine lors d'un brunch dans la cour de la fac.

Lucie Martin

200 c'est le nombre d'étudiants attendus en première année, y compris les redoublants.



■ Les étudiants en première année de droit ont été impressionnés par l'arrivée du doyen et du corps enseignant en robes universitaires pour le discours de rentrée. Photo Lucie MARTIN



« Ici, c'est plus convivial »

Tatiana, 17 ans, Courmangoux
« J'ai choisi la fac de Bourg pour ne pas payer de logement. Ici, c'est plus convivial. C'était mon premier vœu sur APB. Ce matin, j'ai vraiment réalisé que je faisais ma rentrée à la fac. J'ai des repères, car j'ai des amis en première année. Plus tard, j'aimerais bien rentrer dans la police ou la gendarmerie. »



« On est directement mis dans le bain »

Hugo, 18 ans, Bourg
« C'est comme toutes les autres rentrées. Même si là, c'est nouveau la fac pour moi. Il y a beaucoup plus d'élèves. Le discours du doyen était assez impressionnant. On est directement mis dans le bain ! Il faudra encore plus travailler. »



« Je ne sais pas à quoi m'attendre »

Oriane, 18 ans, Versailleux
« Je vais faire 35 minutes de voiture tous les jours pour venir à la fac. J'avais visité celle de Lyon, elle ressemblait à un village. Elle me donnait moins envie. En rentrant à la fac, je ne sais pas à quoi m'attendre. J'espère que les nouvelles matières vont me plaire. »

Soirée d'accueil au Campus

Le Progrès – 17 septembre 2016

BOURG-EN-BRESSE UNIVERSITÉ

Quelques règles de bonne conduite au campus



■ Des dépistages d'alcoolémie ont été proposés. Photo Josette BESSET

Le Bureau des étudiants, lors de la soirée d'accueil du campus de l'université Jean-Moulin Lyon III de Bourg-en-Bresse a réuni, jeudi, 400 participants sur les 850 présents sur le site. Les partenaires associatifs étaient également présents, comme le Club alpin français avec son mur d'escalade, le théâtre de Bourg, le Zoom, des Arts dans l'R, la Maison des jeunes et de la culture, le Cinémateur ou encore les Transports urbains.

Quant au pôle de la sécurité routière, il avait détaché trois bénévoles. Avec la police nationale, ils ont présenté les risques liés à la consommation d'alcool et des stupéfiants et proposé des dépistages d'alcoolémie. La commandante Isabelle Ga-

ribaldi n'a pas manqué de faire état de la hausse de l'accidentologie dans l'Ain. 41 morts alors qu'il y en a eu 38 pour l'ensemble de l'année 2015. « Un quart des tués ont entre 18 et 24 ans. L'alcool est en cause dans plus d'un tiers des accidents mortels et le risque d'accident mortel est multiplié par quatorze en cas d'association alcool et stupéfiants. Quant à la vitesse, elle est en cause dans 23 % des accidents mortels. On constate aujourd'hui que beaucoup d'accidents mortels sont également liés au non-respect des règles de conduite, comme les refus de priorité », avance Isabelle Garibaldi. De quoi faire réfléchir quand on rentre à l'université avec un beau projet de vie.

Opération PORTALIS

Le Progrès – 1^{ER} OCTOBRE 2016

BOURG-EN-BRESSE



■ Photo Robert MAS

Université Jean-Moulin : une faculté engagée dans l'accompagnement de ses étudiants

« Boursier n'est pas un handicap pour vos études », a souligné Franck Marmoz, doyen de la faculté de droit, en s'adressant aux étudiants, lors de la cérémonie de remise du Code civil, du dictionnaire du vocabulaire juridique et du petit guide de l'étudiant en droit. « Si la faculté vous fait ce petit cadeau, c'est pour symboliser une marque de confiance. » 80 étudiants boursiers de l'université Lyon 3 Jean-Moulin, campus de Bourg, ont ainsi reçu, jeudi, ces ouvrages qui vont les accompagner durant leur scolarité. « C'est avec le soutien des entreprises, nous versant la taxe d'apprentissage, que cet achat a été réalisé », précise le doyen.

Événement « bonnebouffe »

La Voix de l'ain – 7 octobre 2016

L'université Lyon 3 incite ses étudiants à manger mieux

Le plus souvent, les 900 étudiants du campus universitaire Lyon 3, déjeunent en mode "fast-food". Sandwich américain, kebab, hamburger, pizza, etc., constituent leur menu entre deux cours à la pause méridienne. Certains se rendent au Resto U de l'autre côté de la ville, près de l'IUT Lyon 1 et d'Alimentec. *"Mais ils sont peu nombreux, dé-*

plore Aurore Gunia, responsable de la communication, car il faut environ 1 h 30 pour s'y rendre, patienter au self, manger et revenir. Or, souvent les étudiants ont peu de temps entre deux cours". Et puis, prendre sa voiture pour aller au Resto U, c'est risquer de perdre sa place de stationnement près de la fac ! Et ça, c'est précieux. Les 150 emplacements sont très prisés

et vite occupés ! Conscient de cela et des faibles moyens de ses étudiants - 43 % sont boursiers - le Campus veut toutefois les sensibiliser à la "bonne bouffe". Profitant de la Semaine du Goût, de nombreuses animations sont programmées depuis lundi 26 septembre et pendant trois semaines. La bibliothèque a accueilli une exposition sur les légumes. À la pause-café de 10 h, devant le distributeur automatique, des fruits secs ont été proposés à la dégustation, "à la place des barres chocolatées". Cette semaine, des paniers "bio" seront proposés aux étudiants comme aux enseignants et à l'ensemble du personnel administratif. Ils contiendront des légumes préparés et livrés par le Jardin bio de la Dombes à Villars-les-Dombes. Déjà quinze personnes, dont 5 jeunes gens, se sont engagées à prendre 20 paniers par an, au prix unitaire de 8 euros. "Quand on a lancé l'opération, dit Aurore Gunia, on a senti assez vite un intérêt". La responsable de communication explique l'engouement par le



Marion, Floriane, Pauline, Elsa et Léa, prennent la pause repas dans le parc du Campus.

fait que la plupart des étudiants viennent de communes rurales ; "ils ont grandi dans la culture du terroir, de la bonne bouffe". Cela devrait assurer aussi le succès du "concours de soupe" que la fac organisera mardi 11 octobre. Les candidats de-

vant présenter une recette à un jury de dégustateurs. Le ou la gagnante recevra un chèque cadeau utilisable au magasin de producteurs Fermandise à Saint-Denis-les-Bourg.

PHILIPPE CORNATON

Déjeuner sur l'herbe

Vendredi 30 septembre, Marion, Elsa, Léa, Pauline et Floriane, ont profité des dernières prolongations de l'été. Ces cinq étudiantes en deuxième année de droit ont déjeuné au soleil et sur l'herbe, assises autour d'une table posée dans le parc du Campus Lyon 3. Au menu : sandwiches pour les trois premières, les deux autres ont amené leur repas. Floriane, qui réside chez ses parents à trente minutes de la fac, a apprécié les saucisses merguez et le taboulé, "préparés par ma mère". Pauline habite aussi à une demi-heure de Bourg, et s'est préparée une salade de tomates plus une compote. "Je varie avec des pâtes, pour ne pas manger la même chose tous les jours", explique-t-elle. Les deux jeunes femmes évitent le plus souvent le fast food, "avec leur alimentation trop grasse", et "parce qu'à 4 euros le sandwich ou le hamburger, ça fait un budget au bout du compte". Marion, Elsa et Léa, reconnaissent que leur alimentation du midi n'est pas "très équilibrée". Les deux premières préfèrent cette formule aux repas amenés dans des récipients en plastique, pour ne pas s'encombrer dans le train, qu'elles prennent chaque jour pour venir en cours. Aller au "resto U", "c'est trop loin", disent-elles. "Il est mal desservi par le bus", regrette Léa. "On préfère déjeuner ici, explique Pauline, même quand on a deux heures entre deux cours, pour aller ensuite travailler à la bibliothèque.



CHRONIQUE : UNIVERSITÉ

Innover frugalement, rêve ou réalité ?

JEAN-PIERRE MICAËLLI - CAMPUS DE BOURG-EN-BRESSE - UNIVERSITÉ JEAN MOULIN - LYON 3

De nos jours, l'innovation fait l'objet d'une véritable rengaine. Innover, ce serait provoquer la rupture, donc exploiter les avancées technologiques ou scientifiques de prestigieuses institutions localisées dans de rares métropoles créatives, engager des sommes conséquentes dans des programmes aussi ambitieux que médiatiques, et verrouiller les résultats obtenus à l'aide d'une kyrielle de dispositifs juridiques. A s'en tenir à ce leitmotiv, on oublie que cette façon d'innover, disruptive, linéaire, élitiste, dispendieuse, aboutit parfois à des résultats décevants. Elle s'avère aussi incapable de produire des nouveautés destinées à ce que Coimbatore Krishnarao Prahalad (1941-2010) appelait les consommateurs ou les usagers du « *Bas de la Pyramide* ».



agréablement aux oreilles de dirigeants à la recherche d'une martingale pour mieux cibler l'innovation et en réduire le coût le développement. D'ailleurs, dans *L'Innovation frugale* : comment faire mieux avec moins (2015), Radjou et Prabhu énoncent pour eux une longue liste de prescriptions qu'il leur faudra suivre pour mériter le titre d'innovateur frugal.

DÉSOCcidentaliser NOTRE REGARD

L'innovation jugaad ou frugale serait-elle promise à un avenir radieux ? Radjou n'en n'est pas si sûr. Pour l'Indianiste Jean-Joseph Boillot et pour Stanislas Dembinski (2013), cette innovation est spécifique. Les qualificatifs choisis par Radjou se rapportent à un système national d'innovation indien très

L'INNOVATION DES PAYS PAUVRES

Une décennie plus tard, trois auteurs indiens, Navi Radjou, Simone Ahuja et Jaideep Prabhu, ont développé les idées de Prahalad. Dans *L'Innovation Jugaad* : redevons ingénieurs ! (2013), ils constatent que l'innovation est dynamique dans les pays pauvres. Seulement, son contenu, ses modalités diffèrent de ce qui existe dans les pays riches. Cette innovation des pays pauvres, les auteurs la qualifient de jugaad, terme Hindi proche du « *système D* ». L'innovation jugaad reposerait sur six principes explicités suite à une enquête menée par les auteurs en Inde, mais aussi dans différents pays africains, voire sud-américains. Agir comme un innovateur jugaad, ça serait ainsi « *rechercher des opportunités dans l'adversité. Faire plus avec moins. Penser et agir de manière flexible. Viser la simplicité. Intégrer les marges et les exclus. Suivre son cœur* ».

Les idées de Radjou, d'Ahuja et de Prabhu se sont rapidement diffusées, pays riches compris.

LE CONSOMMATEUR NE SERAIT-IL PAS EN ATTENTE DE SOLUTIONS SIMPLES, JUSTE SUFFISANTES, PEU CHÈRES ET ÉCO-EFFICIENTES ?

Les auteurs expliquent ce succès simplement. Les pays riches auraient perdu le sens de la frugalité. Ils seraient désormais prêts à envisager des alternatives au modèle d'innovation dispendieux et inefficace décrit en début d'article. De plus, le consommateur ne serait-il pas en attente de solutions simples, juste suffisantes, peu chères et éco-efficientes ? Les entreprises et les institutions publiques ne doivent-elles pas continuer à financer l'innovation alors même que les contraintes budgétaires se resserrent inexorablement ? Dans un tel contexte, « *faire plus avec moins* » ou « *faire mieux avec moins* » sont des propositions qui résonnent

particulier. Comparé à son rival Chinois, celui-ci est caractérisé par une faible dépense intérieure en recherche-développement. De plus, les stratégies des entreprises visent à créer au moindre coût une nouvelle offre et non à réaliser des ruptures. Ne pouvant supplanter le modèle d'innovation présenté en début d'article, l'innovation jugaad ou frugale peut au moins l'aiguillonner. Surtout, à suivre Boillot et Dembinski (2013), elle invite à « *désoccidentaliser* » notre regard sur l'innovation et à enrichir nos conceptions de ce domaine.

Sources : Prahalad, C-K., (2004). *The Fortune at the Bottom of the Pyramid: Eradicating Poverty through Profits*. Upper Saddle River : Prentice Hall. Radjou, N., Prabhu, J., Ahuja, S. (2013). *L'Innovation Jugaad : redevons ingénieurs !*. Paris : Les Éditions Diatino. Radjou, N., Prabhu, J. (2015). *L'Innovation frugale : comment faire mieux avec moins*. Paris : Les Éditions Diatino. Boillot, J-J., Dembinski, S. (2013). *Chindiafrique: La Chine, l'Inde et l'Afrique feront le monde de demain*. Paris : Odile Jacob.

Rentrée Universitaire

en direct de l'agglo - novembre 2016

EN [D]IRECT DE BBA

MAGAZINE DE BOURG-EN-BRESSE AGGLOMÉRATION

numéro
28
Oct. 2016

LE [D]OSSIER

LE CONSERVATOIRE écrit une nouvelle partition
La transformation de l'école de musique va-t-elle donner
un espace à sa mesure.

pages **10-13**

COMMERCES DE PROXIMITÉ

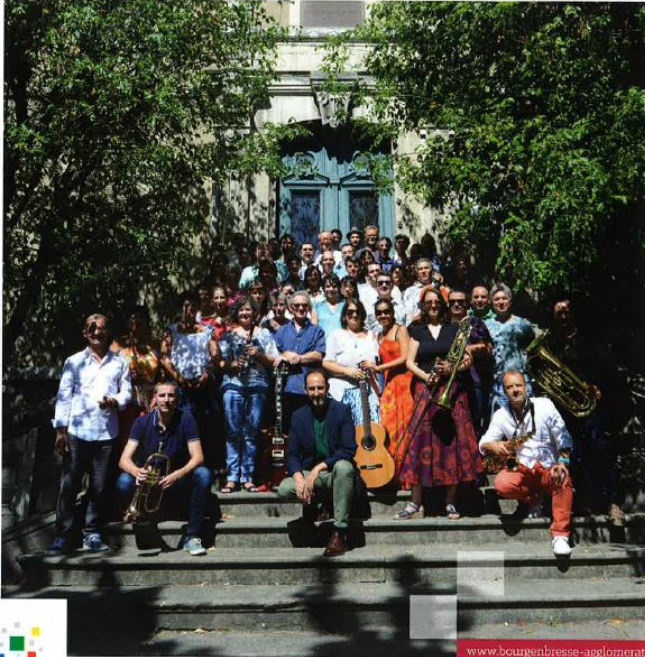
Des atouts pour
nos communes.

pages **18-19**

LOGEMENT SOCIAL

Une procédure
d'accès simplifiée.

pages **22-23**



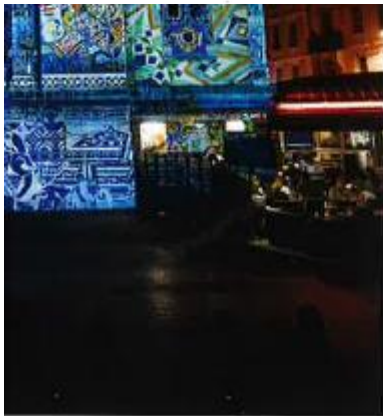
www.bourg-en-bresse-agglo.com

Bourg-en-Bresse | Bucellas | Domptierre-sur-Veyle | Jasseron | Lent | Montcet | Montracol | Péronnas |
Polliat | Saint-André-sur-Vieux-Jonc | Saint-Denis-lès-Bourg | Saint-Rémy | Servas | Vandœuvre | Viriat

... et en couleurs



RENTÉE UNIVERSITAIRE
sur le campus de Bourg.



UNE SECRÉTAIRE D'ÉTAT
en visite dans les quartiers
et aux PIE, le 10 juin



LA JL BASKET
a repris l'entraînement.

Nuit du volley du campus

Le progrès – 13 novembre 2016

BOURG-EN-BRESSE ANIMATIONS

La Nuit du volley rassemble 250 étudiants

Musique, convivialité, bonne humeur, déguisements : tout était réuni, jeudi soir, au gymnase des Vennes, pour faire de la Nuit du volley, une réussite. Elle était organisée par les étudiants du campus de Bourg-en-Bresse de l'université Jean-Moulin Lyon 3 et le bureau des étudiants. « Tous les acteurs du campus sont réunis ce soir, indiquait Aurore Gunia, chargée de communication. 250 personnes sont présentes : étudiants des différentes sections, personnels enseignants et administratifs. Nous avons également invité des équipes de Lyon. » Durant toute la soirée, dans une ambiance électro, les 25 équipes se sont affrontées.



■ Parmi les 25 équipes, des étudiants étaient déguisés. Photo Robert MAS



■ Les accessoires ne manquaient pas. Photo Robert MAS



■ Et il fallait aussi une équipe pour tenir la buvette. Photo Robert MAS



■ Pas évident de jouer avec le bras en écharpe, mais le score importait peu. Photo Robert MAS

Exposition sur la guerre 14/18

Vendredi 11 novembre 2016

8

LOUHANNAIS

L'INDÉPENDANT

mardi 15 novembre 2016

LOUHANS Exposition sur la guerre de 14-18

« La mémoire est un livre qui ne se ferme jamais »

Pour la deuxième année, la salle de la Grenette a accueilli l'exposition consacrée à la guerre de 14-18 et aux Poilus, fruit du travail de Sylvie Monin-Badet, maître de conférences à l'Université de Lyon III et d'une soixantaine de ses étudiants en Histoire (1^{re}, 2^e et 3^e années) du campus de Bourg-en-Bresse, se destinant au professorat.

Lors de l'inauguration officielle ce 11 novembre, quelque 40 d'entre eux étaient présents avec des membres de leur famille.

« Ces arrière-arrière petits-enfants historiens de Poilus ont effectué un travail de recherche incroyable à partir d'archives, de documents et de témoignages familiaux, ou bien encore d'arbres généalogiques » s'est félicitée Sylvie Monin-Badet.

Ainsi sur 196 panneaux, étaient exposés des fiches matriculaires, des photos, des médailles, des avis de



Sylvie Monin-Badet (à dr) accompagnée pendant son allocution de quelques-uns de ses étudiants.

décès, des poèmes, des lettres familiales, des dessins de soldats dans les tranchées, des rappels historiques sur les batailles de Verdun, de

L'exposition qui s'enrichit chaque année sera reconduite en 2017 et 2018

la Somme et de la Marne et bien d'autres preuves de cette période tragique de notre Histoire au cours de laquelle 18 millions de

victimes, civiles et militaires, ont été dénombrées.

« Dans notre démarche, il y a à la fois le devoir de mémoire que nous devons aux Poilus, à charge par nous de le transmettre aux plus jeunes qui seront bientôt nos élèves, mais aussi une envie de savoir » a expliqué l'une des étudiantes en 3^e année.

Mégane Faure-Comte, 18 ans, étudiante de l'Isère, a lu le texte qu'elle a écrit, intitulé *La mémoire est un livre qui ne se ferme jamais*. « N'oubliez pas que pour construire notre futur, il nous faut d'abord penser au présent mais il est également important de cultiver notre passé » a-t-elle notamment souligné.

L'exposition qui s'enrichit chaque année sera reconduite en 2017 et 2018, c'est-à-dire jusqu'au 100^e anniversaire de l'Armistice de la Grande Guerre.

Laurent Philippe (CLP)

Hommage aux poilus de 14-18 à Louhans cette fin de semaine

EXPOSITION

La salle de la Grenette accueillera du 11 au 13 novembre une exposition sur les poilus de la guerre 14-18, sur le thème "Devoir de mémoire sur la transmission intergénérationnelle". Cette exposition est organisée par le Comité de la mémoire locale et des étudiants en histoire de Lyon 3, en campus à Bourg-en-Bresse. Ce rendez-vous montrera aux visiteurs « que la mémoire est un livre qui ne se ferme jamais ».

L'exposition ouvrira vendredi à 15 h 30, samedi et dimanche de 10 à 12 heures et de 14 h à 18 h 30. Entrée libre.

LOUHANS EXPOSITION

Les Poilus Bressans à l'honneur

Ce week-end, l'exposition des Poilus Bressans à la Grenette a retracé la vie des soldats de la Première Guerre mondiale. Les descendants de deux d'entre eux l'ont visitée.

Réalisée par le comité de la mémoire locale et des étudiants en histoire de Lyon 3 Jean-Moulin en campus à Bourg-en-Bresse, l'exposition des Poilus Bressans racontait l'histoire de la Première Guerre mondiale et la vie de ses soldats.

Parmi ces Poilus Bressans, Jules Valentin Chevalier né le 20 septembre 1897 à Montpont-en-Bresse. Cultivateur, il résidait à Varennes-Saint-Sauveur. Il est décédé le 13 septembre 1918 à Glorieux dans la Meuse où il est enterré dans ce cimetière qui est l'une des 19 nécropoles nationales. 4 200 corps reposent en ce lieu. On peut encore voir la tombe de Jules Valentin Chevalier.

Lucien Martin contracte une maladie due aux gaz

Autre Bressan, Lucien Martin, né le 20 mai 1884 à Sens-sur-Seille, dans le canton de Saint-Germain-du-Bois, il effectua de nombreuses campagnes en Allemagne entre le 4 août 1914 et le 11 novembre 1918. Il fut ensuite déchargé des obligations militaires avant d'être rappelé le 2 septembre 1939 au début de la Deuxième Guerre mondiale. Il résida à



■ La famille de Jules Valentin Chevalier et de Lucien Martin. Photo Patrick DUBOIS

Bouhans et à Beaurepaire-en-Bresse jusqu'en 1935. Lucien Martin est décédé en 1964 des suites d'une maladie pulmonaire due au gaz qu'il avait inhalé durant la Première Guerre mondiale. Les descendants de ces deux Poilus étaient présents au vernissage de l'exposition. « Jules Valentin Chevalier est mon oncle du côté de ma mère. Cette dernière l'a peu connu, elle devait avoir six ans quand il est mort, mais dans la famille, confie Yves Prudent venu avec son fils Fabrice. L'oncle Valentin, on en parlait souvent ». Fabrice s'est quant à lui intéressé à la vie de ce grand-oncle dans le cadre de recherches généalogiques

familiales.

« Il n'en parlait pas avec les femmes »

Du côté de Lucien Martin, Ghislaine Martin, la sœur d'Yves Prudent a bien connu son beau-père. « Dans cette exposition, j'ai découvert des choses que j'ignorais sur lui, il ne parlait pas souvent de la guerre avec les femmes, plus avec les hommes de la famille. » Il reçut une citation à l'ordre de la 169^e division. C'est son arrière-arrière-petite-fille, Claire Mazzola, étudiante en histoire qui a retracé l'histoire familiale de Lucien Martin.

Patrick Dubois (CLP)



■ Jules Valentin Chevalier. Photo DR



■ Lucien Martin. Photo DR

D'autres Poilus Bressans

Dans cette exposition, on découvre d'autres Bressans comme Maurice Gaudillière, né à Louhans, alias Jean Loinais, poète et archéologue. Une plaque commémorative le rappelle. Il décéda le 4 décembre 1940. Il y avait aussi Eugène Jean-Claude Gaudillière. Il fut amputé d'une jambe après avoir été blessé au combat à Rancourt. Pierre Marcel Vialet, pilote aviateur, as de la guerre, mourut en 1925 à l'hôpital de Briancçon à 38 ans des suites d'une maladie attrapée lors de la guerre du RIF. Le général Georges Vialet, qui possédait une résidence à Cuisery, est décédé en 1992 à Chalon-sur-Saône. La famille Gaillard de Branges est représentée avec trois frères Jean Marcel François, Eugène et Eugène Marius. Jean-Pierre Morin, né à Montret, se maria en 1921 avec Jeanne Ramiste et éleva quatre enfants à Simard. Paul Gauthey, né à St-Bonnet, disparu au combat le 7 juillet 1915. Eugène Paul Hippolyte Gauthey, originaire depuis plusieurs générations de St-Bonnet est décédé le 4 octobre 1914 des suites de ses blessures.

LOUHANS

Une exposition hommage aux Poilus de la guerre 14-18



■ Sylvie Monin-Badet prépare l'exposition consacrée aux Poilus de 14-18. Photo Patrick DUBOIS

Du 11 au 13 novembre se tiendra à la Grenette une exposition qui rendra hommage aux Poilus de 1914-1918. Cette exposition, faisant suite à celle de l'an dernier, est organisée par le comité de la mémoire locale.

L'organisatrice Sylvie Monin-Badet explique : « Le thème de cette année sera un devoir de mémoire sur la transmission intergénérationnelle. Cette exposition a été réalisée avec l'aide d'étudiants qui sont en 1^{re}, 2^e et 3^e année d'histoire à la faculté de Lyon 3 et des étudiants sur le campus de Bourg-en-Bresse ».

Cette exposition sera un rappel complet des événements de la Première Guerre mondiale, au travers de divers documents historiques, tableaux, objets... Elle retracera la vie et le portrait de certains Poilus bressans comme Jules Valentin Chevalier de Montpont-en-Bresse, mais

aussi d'autres soldats comme les tirailleurs algériens, venus combattre sur le sol français.

Les étudiants racontent la vie de leurs ancêtres

Le travail des étudiants est fait de textes qui racontent, pour certains, la vie de leur arrière-arrière-arrière-grand-père, mais aussi de textes écrits en se mettant dans la peau d'un soldat à cette époque, en imaginant ce qu'il avait pu ressentir au combat, des courriers, des poèmes, des dessins ou des caricatures qu'ils ont imaginées et qui sont pour certains très touchants. Avec cette exposition, on se rend compte « que la mémoire est un livre qui ne se ferme jamais ».

Patrick Dubois (CLP)

PRATIQUE Ouverture à la Grenette vendredi, à 15 h 30. Samedi et dimanche de 10 à 12 heures et de 14 h à 18 h 30. L'entrée est libre.

u "Le Courrier de Saône et Loire"
Novembre 2016

BOURG-EN-BRESSE RALLYE

4L Trophy : une première participation au campus



■ Marie Burgos et Yoann Chambaud se préparent pour le 4L Trophy. Photo Cécile CHAMBON

Pour la première fois, un équipage du campus de Bourgs'apprête à participer au 4L Trophy. Marie Burgos et Yoann Chambaud récoltent donc des denrées alimentaires pour la Croix-Rouge et des fournitures scolaires. « Nous les emmènerons nous-mêmes au Maroc. » Ils recueillent également des dons pour la construction d'écoles dans ce pays d'Afrique du Nord. Quant au financement de leur voyage, il est déjà

bien avancé. « Nous avons trouvé neuf sponsors et disposons de 7 000 €. Il nous faudrait encore un coup de pouce pour les 1 000 € qui manquent. »

Mercredi, la voiture était garée devant le campus. Installés dans le hall, Marie et Yoann ont présenté leur projet. Le départ est prévu le 16 février 2017, pour un périple de dix jours qu'ils préparent depuis le mois de mai.

Les étudiants du campus invités à se mettre en valeur



■ « Nous rencontrons les étudiants de toutes les filières », indique Léa Di Fonzo (à droite sur la photo). Photo Robert MAS

Des rencontres à destination des étudiants de l'université Jean-Moulin ont été proposées, en novembre, pour les aider dans leur insertion professionnelle.

Toujours soucieuse de l'accompagnement de ses étudiants, l'université Jean Moulin - Campus de Bourg-en-Bresse, a organisé durant le mois de novembre, des rencontres afin d'aider ces derniers dans leur insertion professionnelle. Ce mardi, durant la pause méridienne, avait lieu le dernier rendez-vous, s'inscrivant dans le cadre des semaines de l'insertion professionnelle et de l'événement Révélez vos compétences. « Cela a été le thème de ces animations, explique Axelle Mathias, chargée des relations entreprises. Nous apportons diverses informations pour rédiger un CV, par exemple, mais aussi tout ce qui est nécessaire pour que l'étudiant se mette en valeur. Il faut que les étudiants

prennent conscience que c'est très important pour la suite de leur parcours. » À l'occasion de ce dernier mardi, le campus de Bourg avait invité la société lyonnaise Beelys, qui rayonne sur la région Auvergne-Rhône-Alpes et qui propose une aide à l'insertion. « Nous rencontrons les étudiants de toutes les filières pour des secteurs d'activité comme la santé, la robotique ou encore le développement durable, indique Léa Di Fonzo, animatrice Beelys. À partir d'une idée, d'un projet, nous aidons à concrétiser la création d'entreprise. » Durant les entretiens, l'animatrice a pu dialoguer et exposer aux étudiants Burgiens, différents aspects de cet accompagnement comme le statut étudiant entrepreneur, le diplôme qui s'y rattache etc. Oser, créer, entreprendre ont été les mots importants qui ont été étayés, durant tout le mois, ces rencontres, qui seront reconduites l'an prochain, sous un autre format.

Partenariat avec les éco de l'ain

ECO DE LAIN – JANVIER 2017

RELATIONS ÉCOLE-ENTREPRISE

ÉCO DE L'AIN ET LE CAMPUS DE BOURG PARTENAIRES

L'UNIVERSITÉ VEUT PARTAGER SES SAVOIRS AVEC LES ENTREPRISES, VIA DES CHRONIQUES SUR LE DROIT ET SUR LE MANAGEMENT.

Par Sébastien Jacquart

Le campus de Bourg-en-Bresse et l'Éco de l'Ain ont signé, mercredi 11 janvier, un partenariat qui prévoit la rédaction d'une chronique par mois, une fois sur le droit, une fois sur le management. Pour Stéphane Marion, directeur du campus (à gauche sur la photo), cet accord s'inscrit dans la continuité du travail de rapprochement de la faculté avec les entreprises et dans la volonté du site universitaire de se développer sur l'alternance et la formation professionnelle. « Cela passe par la diffusion

d'informations pratiques et opérationnelles aux cadres des entreprises, par la communication de nos réflexions et de notre savoir. » Et son président, Jacques Bernarsoni (à droite sur la photo) d'ajouter : « Nous pouvons apporter une approche scientifique du droit et du management aux lecteurs de l'Éco de l'Ain. Mais, la première justification de cette coopération, de cette volonté d'ouverture, c'est une forme de retour sur investissement pour les collectivités qui nous soutiennent dans la mesure où les cadres formés ici restent sur le territoire. L'autre justification, c'est le fait que nous sommes nous-même, d'une certaine façon, une PME dont le budget provient, à hauteur de presque 1,4 M€, de la formation en alternance, des contrats d'apprentissage et contrats de professionnalisation, avec un taux d'insertion de 90 % à l'issue des études. »



LE CAMPUS EN CHIFFRES

Le campus de Bourg-en-Bresse compte 900 élèves répartis sur trois parcours de licence, quatre licences professionnelles, un diplôme de comptabilité-gestion, un master et un diplôme d'accès aux études universitaires.

SCIENCES ET ENTREPRISES

Parmi les sujets abordés au cours des prochaines semaines : les achats industriels, ou encore le concept d'effectuation. « C'est un sujet qui concerne notamment la création, indique Stéphane Marion. Il s'agit de partir non pas de ce que l'on pourrait avoir, mais de ce que l'on a, non pas de ce que l'on pourrait gagner, mais de ce que l'on est prêt à perdre. » Une manière très différente d'aborder les projets. ■

Retour sur le forum des métiers et les JPO

Progrès – 27 janvier JANVIER 2017

Campus : deux nouvelles formations à la prochaine rentrée scolaire

Le campus de Bourg-en-Bresse, de l'Université Lyon 3, a ouvert ses portes au public, mercredi, pour une rencontre avec des professionnels et présenter ses nouveautés.

Mercredi avait lieu la première des trois journées, organisée dans le cadre des journées de l'enseignement supérieur.

Un événement, qui permet aux étudiants, de recueillir un maximum de renseignements, quant à la poursuite de leurs études, dans la cité burgienne. Réputée à « taille humaine », la faculté accueille 900 étudiants. Un chiffre qui sera probablement revu à la hausse, lors de la prochaine rentrée, à la suite de la création de deux nouvelles sections : responsable adjoint de la distribution et chargé de projet d'innovation (lire par ailleurs). Lors de cette première journée, l'association Jurist'Jeunes, avait mis en place un Forum des métiers, permettant ainsi, aux visiteurs de pouvoir échanger avec de nombreux professionnels, comme des avocats, des banquiers, des gendarmes ou des assureurs. « Il y a, aujourd'hui, une quarantaine de professionnels, indique Rémi Gatto, co-président de Jurist'Jeunes. Les membres de l'association sont là pour accueillir le public, l'orienter, mais surtout pour encourager les futurs étudiants à aller voir les professionnels, et qui sait, décrocher un stage. »

NOTE Prochaines journées porte ouvertes : samedi 4 février de 10 à 16 heures et le mercredi 15 février de 13 à 17 heures.



■ Une quarantaine d'intervenants ont pu répondre aux questions des étudiants. Photo Robert MAS

900

Comme le nombre d'étudiants qu'accueille la faculté de Bourg-en-Bresse. Un chiffre qui devrait être revu à la hausse, lors de la prochaine rentrée grâce aux deux nouvelles formations.

NOUVEAUTÉS

■ Responsable adjoint de la distribution

Cette création répond à un besoin, à une demande des employeurs, indique Yvan Riocreux-Reis, responsable pédagogique. L'objectif de cette licence est de former des adjoints aux responsables des petits, moyens ou grands commerces. Manager une équipe, fidéliser la clientèle, accompagner l'évolution de la distribution, sont autant de spécificités étudiées durant l'année scolaire.

■ Chargé de projet d'innovation

La mise en place de cette classe, a été réalisée en partenariat avec l'AFPMA (Association pour la formation et la promotion des métiers dans l'Ain), explique Fabienne Benonnier, responsable scolarité. Les secteurs de la métallurgie, de la plasturgie ou de l'agroalimentaire sont demandeurs de personnes qui mèneront à bien des projets ou organiseront le développement d'innovations au sein d'une entreprise.

Le campus partenaire du développement

ECO DE LAIN - JANVIER 2017



LIBRES PROPOS : UNIVERSITÉ

Partenaire du développement

JACQUES BERNASCONI - Président du Campus de l'Université Jean Moulin Lyon 3 de Bourg-en-Bresse

En 2011, le Centre d'Etudes Universitaires de Bourg-en-Bresse et de l'Ain a quitté le cadre exigü et contraint de la rue des Casernes pour rejoindre le site spacieux et aéré de l'ancien Hospice de la Charité. Il a aussi, en 2013, changé de nom pour devenir le Campus de l'Université Jean Moulin Lyon 3 de Bourg-en-Bresse, et de statut, pour adopter la forme juridique d'un groupement d'intérêt public à gestion privée. Du même coup, il a non seulement changé de dimension, amélioré sa visibilité et son image, mais, en associant ses six membres fondateurs, il s'est également donné les moyens et l'ambition de devenir un partenaire à part entière du développement économique et culturel local et départemental.

Le soutien opérationnel et logistique que lui apporte l'Université lyonnaise – qui fournit l'essentiel du personnel enseignant – lui confère une crédibilité pédagogique et scientifique incontestable. Les subventions que lui apportent les collectivités territoriales – Département et communauté d'agglomération – permettent le financement de son fonctionnement. Les liens privilégiés entretenus avec la chambre de commerce et d'industrie, la chambre des professions libérales et l'association Pole Sup'01 – ses trois autres membres – constituent des atouts importants en terme de rayonnement.

VERS LES 1000 ÉTUDIANTS

Quelques années plus tard, les résultats sont à la mesure de ce qui était escompté : le nombre des étudiants est passé de 630 à plus de 900 pour tendre bientôt vers les 1 000. Les filières d'enseignement classiques ont été confortées : trois licences, en droit, gestion et histoire, préparation au DAEU (diplôme d'accès aux études universitaires pour les non bache-



© David Jenner - Université Jean Moulin Lyon 3

– complétant ainsi les ressources du campus – mais massivement, dans une proportion de 80 à 90 %, les recrutent en fin de cursus ou leur permettent de trouver un emploi.

Tous les enseignements sont dispensés dans un environnement agréable, où l'effet de proximité constitue un atout majeur : proximité entre étudiants, proximité avec l'administration, avec les professeurs et la bibliothèque, logement plus accessible que dans une grande métropole, étant précisé que le campus accueille plus de 40 % de boursiers.

RETOUR SUR INVESTISSEMENT

Le retour sur investissement, pour les divers financeurs publics et privés, tant en termes de réussite aux examens, de promotion sociale,

d'insertion professionnelle que d'animation du bassin est établi.

Une nouvelle étape devra être franchie avec l'achèvement de l'aile nord du bâtiment, la réfection de la chapelle et la création d'un amphithéâtre.

Ces trois opérations ont été inscrites au contrat de plan État-Région (CPER), la charge de leur financement étant prévue dans les proportions de 19 % pour l'État, 40 % pour la Région, 27 % pour le Département et le reste pour la communauté d'agglomération.

Deux motifs devraient pousser à la réalisation rapide de ces travaux : l'engagement déjà acté des financeurs, d'une part, et, d'autre part, l'ouverture de ces équipements au-delà du monde étudiant. En effet, la bibliothèque est déjà accessible à tous publics. La chapelle et l'amphithéâtre devraient, quant à eux, devenir, l'une une salle de réception, l'autre un lieu non seulement d'enseignement, désormais indispensable pour l'accueil des étudiants, mais également de conférences ou de réunions, à la disposition des collectivités et des associations.

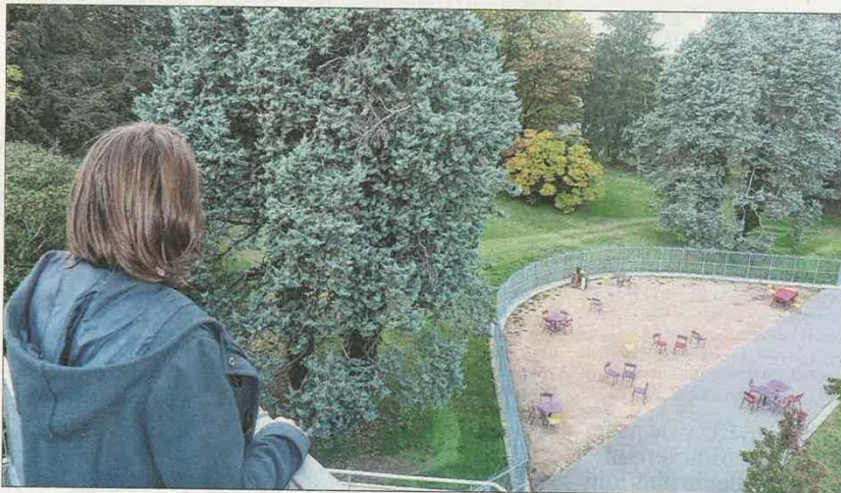
TOUS LES ENSEIGNEMENTS SONT DISPENSÉS DANS UN ENVIRONNEMENT AGRÉABLE, OÙ L'EFFET DE PROXIMITÉ CONSTITUE UN ATOUT MAJEUR.

liers). Les filières professionnalisantes en alternance ont été développées, accueillant quelque 220 étudiants : quatre licences professionnelles en ressources humaines, banque-assurance, gestion de la paie, gestion administrative et financière, deux masters 1 en management des opérations et marketing et vente, et deux masters 2 en management industriel et logistique, et marketing et vente en business to business, outre une préparation au diplôme de comptabilité-gestion.

L'essor de ces dernières filières s'appuie sur un tissu de plusieurs dizaines d'entreprises partenaires, qui, non seulement financent intégralement le coût de la formation des étudiants

BOURG-EN-BRESSE URBANISME

Les priorités de la Ville pour son environnement en 2017



■ Le parc de la Charité. Vue depuis une passerelle de l'université. Photo Pierre-Yves ROYET

Le plan Nature en ville a débuté et surtout, a dévoilé ses grandes lignes pour l'année 2017. Lors des prochains mois, les végétaux vont investir le cœur de Bourg, pour l'esthétique, mais aussi pour le côté pratique.

■ Des dizaines d'arbres arrivent en ville

Renforcer la présence des arbres quand cela sera possible. Voilà l'une des priorités de la municipalité et d'Isabelle Maistre, adjointe chargée de l'environnement, pour le plan Nature en ville 2017. Ainsi, pour créer un axe végétal entre la rue du 19-Mars et le Carré Amiot, il est prévu de planter une dizaine d'arbres. Même s'il faudra attendre la fin des travaux, donc 2018, pour que l'opération soit efficace. Côté Bastion, les aménagements porteront surtout sur de la végétalisation basse. « Les travaux de plantation et ceux des jeux pour enfants ont pris du retard, puisque notre projet n'était pas "conforme" pour l'architecte des Bâtiments de France, explique l'élue. Nous invitons les Burgiens à faire des suggestions d'éventuels lieux de plantations. S'ils le souhaitent et qu'ils ont des bonnes idées, nous sommes preneurs. »

■ Les grandes artères concernées

Après l'avenue Alphonse-Baudin et ses nouveaux magnolias, l'avenue Jean-Jaurès et la rue Paul-Pioda vont également voir le réaménagement de leurs massifs. La Ville va profiter de la réfection de la rue Charles-Robin

pour la végétaliser elle aussi. D'ici quelques mois, le parvis de la gare, très minéral, devrait être embelli par des vasques jardinières pour apporter un peu de verdure.

■ Le parc de la Charité ouvrira ses portes au printemps

Plus que quelques semaines à attendre et le grand public pourra découvrir le parc de la Charité. Les travaux du site, localisé juste derrière le campus universitaire Jean-Moulin Lyon III, sont en phase terminale, ce qui permettra au parc d'ouvrir ses portes au printemps. « Dans l'idéal, nous espérons que l'espace sera investi par les universitaires le midi ou après leurs cours », explique Isabelle Maistre.

■ Un verger urbain, à la disposition de tous

Le premier verger urbain prendra place en plein cœur du parc de la Charité. « Dans la continuité des Incroyables comestibles, une vingtaine d'arbres fruitiers vont être plantés, à la disposition de tous, pour la première fois à Bourg. » Un verger qui va être installé dans les prochains jours. Le reste des arbres ne devrait pas tarder puisque la période s'y prête : « Nous devons planter à la fin de l'hiver, donc très prochainement. » Un changement de paysage est donc à prévoir rapidement.

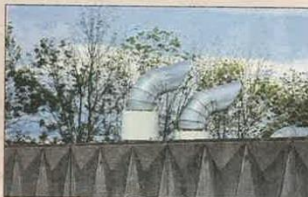
Clément Malaoui
clement.malaoui@leprogres.fr

« L'arbre est un formidable outil de biodiversité, le meilleur »

« L'arbre permet de lutter contre la pollution, le réchauffement climatique et les nuisances sonores », se réjouit Isabelle Maistre.

Traduction, la plantation massive des arbres à Bourg sera bénéfique pour tous. « Une rangée d'arbres à hautes tiges permet de réduire les nuisances sonores de 35 à 40 % », précise l'élue. La re-végétalisation de la ville a

également un autre but : permettre aux Burgiens de mieux supporter le réchauffement climatique. « Nous prévoyons de très fortes températures estivales dans les prochaines années. Les arbres, en centre-ville, nous permettront de mieux respirer grâce à l'émanation d'humidité et l'ombrage qu'ils provoquent. » Une bonne nouvelle pour tous.



■ Les arbres, un « investissement » sur le long terme. Photo d'illustration DR

Remise des diplômes

Le progrès - 12 février 2017

BOURG-EN-BRESSE



■ 200 étudiants ont reçu leur diplôme, vendredi soir. Photo Robert MAS

Université : 200 diplômés sur la scène du théâtre

Dans un théâtre qui affichait pratiquement complet, vendredi soir, s'est déroulée la traditionnelle cérémonie de remise de diplômes aux étudiants de la promotion 2016, du campus de Bourg-en-Bresse de l'université Jean-Moulin Lyon 3. « Cette cérémonie est bien sûr solennelle, mais elle se veut aussi festive », soulignait en préambule, Jacques Bernasconi, président du campus, en s'adressant en particulier aux étudiants qui, pour l'occasion, avaient revêtu robes de soirée et costumes. Avant la remise des écharpes orange, symbolisant la réussite, nombreux ont été les compliments, adressés aux jeunes diplômés, fiers d'appartenir à la grande famille de Lyon 3. Le gala organisé, à la salle des fêtes, par le bureau des étudiants, a ponctué cette mémorable soirée.

Concours de plaidoiries

Le progrès – 1^{er} mars 2017

BOURG-EN-BRESSE CONCOURS

16 étudiants ont plaidé le pour et le contre



■ Les candidats lors des éliminatoires. Photo Robert MAS

Seize étudiants participent au concours des plaidoiries. Huit se retrouveront en deuxième semaine, avant la finale, le 9 mars, au théâtre de Bourg.

Depuis quatre ans, le concours de plaidoiries est organisé par l'association Jurist jeunes de l'université Jean-Moulin, campus de Bourg. Au fil des éditions, il devient un des rendez-vous les plus importants de l'année. Lundi soir a eu lieu la première phase éliminatoire. Le concours s'achèvera le 9 mars.

Des sujets pour le moins inattendus

« 16 candidats, issus de toutes les filières, sont en lice pour cette quatrième édition, précise Émi-

lien Sermet, l'un des organisateurs. Ce soir, huit d'entre eux seront retenus pour la seconde phase éliminatoire, qui aura lieu jeudi prochain. Quant à la finale, elle se déroulera pour la première fois au théâtre de Bourg. Lors des éditions précédentes, le public est venu de plus en plus nombreux. C'est pour cette raison que nous avons osé le pari d'investir ce haut lieu culturel burgien. » Comme à chaque fois, les étudiants ont eu à plaider le pour et le contre, sur des sujets pour le moins inattendus. Des citations de Pierre Dac, de Victor Hugo ou encore d'Oscar Wilde. « Peut-on avoir un coup de foudre quand on a peur de l'orage », ou encore « Quand on soulève un problème, mieux vaut ne pas rester en dessous » ont été autant de plaidoiries qui ont animé les joutes verbales estudiantines.

« Portraits de femmes »

Le progrès – 7 mars 2017

Et si votre visage était projeté sur la façade de l'hôtel de ville



■ À Brou, le spectacle retrace l'histoire d'amour entre Marguerite d'Autriche et Philibert Le Beau. Au théâtre, il s'agit d'une invitation au voyage. Sur la façade de l'hôtel de ville, la République et les femmes seront à l'honneur. Photo d'archives C. MONFRAY

L'hôtel de ville rejoint Brou et le théâtre parmi les monuments mis en lumière. Pour la Journée de la femme, les Burgiennes sont invitées à se faire photographier. Objectif : intégrer 100 portraits dans le nouveau spectacle.

Le 31 janvier dernier, 75 000 personnes ont vu les spectacles son et lumière de Couleurs d'amour #2, entre juin et septembre. Projeté sur les façades de deux monuments emblématiques de la ville, le monastère royal de Brou et le théâtre en centre-ville, l'un des événements phares de l'été revient cette année et étend son champ d'action. Pour la saison 3, l'hôtel de ville sera également de la partie. Et le nouveau spectacle qui est en création va mettre à l'honneur les femmes de Bourg. C'est pourquoi,

un appel à participation est lancé. À l'occasion de la Journée internationale du droit des femmes, une séance photos gratuite, avec un professionnel, est organisée mercredi, tout l'après-midi. Toutes celles qui le souhaitent peuvent donc venir se faire tirer le portrait. Ensuite, cent clichés seront sélectionnés et intégrés dans la nouvelle production sortie tout droit de l'imagination de Gilbert Coudène qui tournera autour de la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ». Cent visages anonymes, pour mettre en avant la place de la femme dans notre société, valoriser les Burgiennes, dans toute leur diversité, tels sont, entre autres, les objectifs de la Ville.

Gaëlle Riche

NOTE Mercredi 8 mars, de 12 à 19 heures, salle Vietti. Sans inscription. Les mineures doivent être accompagnées d'un parent.

Guillaume Lacroix, adjoint à la culture

« C'est un beau pari, j'espère que les femmes de Bourg viendront »

« Il s'agit d'un spectacle spécifique pour l'hôtel de ville, au même titre qu'il y en a un pour Brou et un pour le théâtre, que va créer Gilbert Coudène. On s'est rencontré il y a une dizaine de jours pour en discuter. L'idée est d'allier l'hôtel de ville comme lieu vivant de la République, tournant autour de ses citoyens et même du territoire. On a suggéré la République avec la vision de Marianne, de la femme. Tout cela avec un regard évidemment artistique et moderne. On propose donc d'associer les femmes, celles de la vie de tous les jours, de tous âges, origines et conditions sociales, qui symbolisent le vivre ensemble. Principalement celles de Bourg car c'est leur hôtel de ville, mais on ne refusera personne. Ce sont ces femmes qui font Bourg. Sans tout dévoiler on partira de l'histoire pour aboutir à la modernité. Les photos seront projetées sous une forme que je ne peux pas révéler. Ce n'est pas un documentaire mais un vrai spectacle qui durera dix minutes. Quelque chose d'innovant. Il est encore en création, rien n'est encore figé. C'est un beau pari. J'espère que les femmes de Bourg viendront et qu'on aura un panel très différent. »

310 000 €

C'est la somme que va investir la Ville pour Couleurs d'amour cette année, plus 34 000 € en fonctionnement. Un effort financier conséquent justifié par le fait que l'événement contribue largement au rayonnement touristique de Bourg. On est passé de 25 000 visiteurs en 2015 à 75 000 en 2016. Le conseil départemental et la communauté d'agglomération, partenaires depuis la première édition, sont aussi sollicités pour participer.

ZOOM

Et aussi...

■ cAu Campus de Bourg

La bibliothèque universitaire du campus expose, jusqu'au 16 mars, une galerie de portraits de femmes qui ont porté et défendu fièrement leurs droits. Les femmes du Campus vont aussi prendre la pose : enseignantes, étudiantes, personnels administratifs se font prendre en photo à l'accueil de la bibliothèque du 6 au 10 mars.

Une mosaïque géante des femmes du campus sera exposée dans les couloirs du campus. Un quiz sur les femmes sera proposé aux étudiants pour tester leurs connaissances mercredi 8 mars jusqu'à 16 heures.

■ Tremplin jeunes sur l'égalité

À la Tannerie, dans le cadre de la Suffragettes week, des animations proposées avec La Tannerie et le Collectif féministe de Bourg pour parler de l'égalité femme/homme.

SALON BOURG-EN-BRESSE

Ain'Formation métiers : découverte des professions de l'Ain

Du 16 au 18 mars, la 16^e édition du salon Ain'formation métiers ouvre ses portes. Au programme ? Rencontres, échanges et découvertes.

Découvrir et valoriser les formations dispensées dans l'Ain et les métiers porteurs, telles sont les ambitions du seizième salon Ain'formation métiers, qui se tient du 16 au 18 mars à Bourg-en-Bresse. 10 000 collégiens et lycéens y sont attendus pour rencontrer des jeunes en formation, des enseignants et des professionnels.

■ 14 filières représentées

14 filières seront présentes sur le salon : agriculture, bois, hôtellerie-restauration-alimentation, industries technologiques, métiers de l'automobile... Deux nouvelles feront leur apparition : l'informatique et le numérique ainsi que les métiers de la sécurité. « L'objectif est de présenter des filières pour lesquelles il y a un enseignement dans le département



■ Jeunes en formation, professeurs et professionnels seront présents sur le salon. Photo Département de l'Ain.

et qui sont porteuses d'emploi », précise Martine Tabouret, vice-présidente du conseil départemental de l'Ain, déléguée aux affaires scolaires.

■ 400 professionnels présents

Sur le salon, 400 professionnels re-

présenteront un panel de 250 métiers.

Le but ? Offrir une porte d'entrée concrète aux jeunes sur le monde professionnel et « valoriser les parcours longs », dixit Martine Tabouret.

■ Des temps forts

Des conférences thématiques (sur la filière bois, l'alternance dans les métiers de l'électricité, les outils de l'Onisep...) ponctueront le salon. « Leur objectif est de faire témoigner des personnes sur leur parcours. Cela concourt à dédramatiser l'orientation : les jeunes doivent voir qu'il est possible de se tromper dans son orientation... Et de changer de voie », complète Martine Tabouret. Au rayon des nouveautés, la journée du 18 mars sera consacrée à l'enseignement supérieur (voir ci-dessous l'article intitulé Une journée pour l'enseignement supérieur). La plasturgie, pôle fort du département, sera à l'honneur cette année. Au programme : une conférence thématique et un parcours sensoriel autour des matières plastiques. Un programme qui a de quoi susciter des vocations.

Marie Albessard

PRATIQUE Ain'formation métiers du 16 au 18 mars, de 8 h 30 à 16 h 30. À interexpo à Bourg-en-Bresse. Entrée gratuite.



FOCUS

Une journée pour l'enseignement supérieur

La nouveauté 2017, c'est la présence, le 18 mars, des établissements d'enseignement supérieur de l'Ain sur le salon Ain'formation métiers. BTS Coiffure, diplôme d'aide soignant, DUT génie biologique... Au total, ce sont 38 formations (classes préparatoires, universités, BTS) sur les 40 que compte l'Ain, qui seront représentées. Cette journée, qui intervient peu de temps avant la clôture des vœux sur APB (admission post-bac), a surtout été pensée pour les élèves de seconde et de première. Elle a vocation à proposer une première approche des cursus du département et répond à une demande d'information sur les formations post-bac existantes. « Compte tenu des tensions financières, beaucoup de jeunes veulent réaliser leurs études près de leur hébergement », explique Martine Tabouret, vice-présidente du conseil départemental de l'Ain, déléguée aux affaires scolaires. Le dernier salon regroupant les acteurs du supérieur dans l'Ain remontait à 2014.

Concours de plaidoiries

Le progrès – 11 mars 2017

BOURG-EN-BRESSE DROIT

Dylan Aramani remporte la 4^e édition du concours de plaidoiries

Pour la finale de la 4^e édition du concours de plaidoiries, mise sur pied par l'association Jurist'jeunes de l'université Jean-Moulin, les organisateurs s'étaient lancé un audacieux défi, en organisant pour la 1^{re} fois, cet événement au théâtre de Bourg-en-Bresse.

Un pari réussi, puisque le public a répondu présent, et c'est dans une salle affichant complet que les quatre finalistes se sont produits. Si au départ, 16 participants, représentaient toutes les filières du campus, ce sont quatre étudiants en droit qui se sont retrouvés, jeudi soir, sur la scène du théâtre burgien. « Les organisateurs ont souhaité donner une chance à chacun, en proposant des thèmes littéraires, soulignait Jacques Bernasconi, président de l'université. Bien sûr c'est un concours de plaidoiries, mais c'est surtout un concours d'éloquence. » Une éloquence dont n'ont pas manqué Céleste Reybier, Axelle Bodillard, Victor Hunckler et Dylan Aramani, appliquant à la lettre la citation du moraliste La

Roche foucauld « La véritable éloquence, consiste à dire tout ce qu'il faut et à ne dire que ce qu'il faut. » Faisant suite à la première joute oratoire, le jury composé de magistrats, de notaires et d'enseignants ont choisi Victor et Dylan pour une finale qui s'annonçait passionnante. Après des intermèdes musicaux, proposés par deux formations constituées d'étudiants

du campus, le public a pu assister aux dernières plaidoiries qui avaient pour thème *les superhéros sont-ils des justiciers ou des criminels*. 15 minutes, c'est le temps que Victor et Dylan ont plaidé leur cause. Un quart

d'heure qui a tourné en faveur de Dylan, qui a su, au cours de son allocution, mettre le fond, la forme, la pertinence mais aussi l'humour, et c'est exactement ce qu'attendaient les jurés. « Ce sont les étudiants de l'association Jurist'jeunes qui m'ont motivé pour ce concours, confiait Dylan Aramani, originaire de Jayat, après son succès. Je suis en 3^e année de droit, et c'est ma toute première participation. J'ai un peu été surpris par les sujets, après j'ai laissé libre cours à mes propos, il fallait trouver les bons mots. »



■ Rémi Gatto et Emilien Sermet, coprésidents de Jurist'jeunes aux côtés du vainqueur. Photo Robert MAS

La dictée nationale du Rotary s'installe au campus samedi

Le campus de Bourg-en-Bresse accueille la dictée nationale du Rotary samedi.

Les trois clubs Rotary de Bourg-en-Bresse s'associent cette année pour organiser la désormais fameuse dictée, une manifestation nationale visant à lutter contre l'illettrisme dans le monde.

Deux parties sont au programme : la première pour les plus jeunes, désireux de tester leurs capacités grammaticales et orthographiques, la seconde pour les adultes, motivés pour leur part par une sorte de retour aux sources, à une époque où la dictée était le pain quotidien et parfois le cauchemar des écoliers.

La dictée du Rotary se plaît à revisiter les nombreux pièges de la langue de Molière : difficile de ne pas tomber dedans à un moment ou un autre.

Des prix seront remis aux trois



■ Cette année encore, les participants seront nombreux. Photo d'archives Élisabeth SUPIÉ

premiers de chaque partie, désignés par un jury de dix personnes. Les fonds recueillis seront entièrement reversés à des associations luttant contre l'illettrisme.

NOTE Samedi 11 mars 2017 à 15 heures au Campus. Inscriptions sur place à partir de 14 h 30. Adultes : 10 euros. Moins de 18 ans : 8 euros

Interview Jacques Bernasconi

Supplément formation voix de l'ain -mars 2017

« Le Campus Lyon III à Bourg-en-Bresse n'en finit plus de grandir ! »

› Tout semble aller pour le mieux pour le Campus de l'Université Lyon III à Bourg-en-Bresse ?

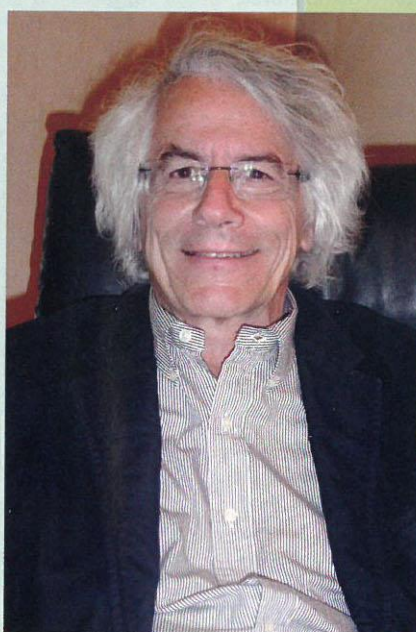
Il est vrai que les récents résultats de nos étudiants aux examens ne peuvent que nous satisfaire. Les statistiques sont là pour le démontrer. Selon les filières, le taux de réussite va de 60 % à 100 % des jeunes qui ont présenté l'examen. En 3^e année de licence de Droit, 50 étudiants sur 58 ont réussi. En licence AES, 25 sur 32. En histoire, c'est carton plein : 15 sur 15 ! Nous atteignons 87 % en licence professionnelle banque-assurances, 88 % chez les agents administratifs et 100 % en ressources humaines et en gestion de la paie. Les masters confirment avec un taux de 88 % à 100 %.

› Cette réussite conforte la stratégie que vous menez avec le directeur du Campus Stéphane Marion ?

Elle démontre que ça marche ! Nous sommes reconnus par nos amis Lyonnais. La plupart de nos enseignants viennent d'ailleurs de Lyon. Le bon taux d'encadrement est une des raisons du succès. Nos équipes assurent un bon suivi des étudiants. La proximité est un atout, avec les professeurs, la bibliothèque, l'administration. Le jeune est moins isolé. Tout est plus facile pour lui. C'est aussi un sas rassurant entre le giron familial et la vie professionnelle. Un moyen de s'émanciper sereinement. Cette proximité a aussi des avantages financiers. Partir suivre des études loin de sa famille a un coût.

› La réussite est là et pourtant... Qu'est ce qui vous pousse à vouloir, encore et toujours, développer le Campus ?

Il est indispensable de s'adapter aux besoins du territoire. Notre développement se fera d'abord sur le terrain de la formation avec l'ouverture en septembre de deux licences professionnelles. Une de responsable adjoint dans la distribution en accord avec les professionnels et une autre de chargé d'innovation en collaboration avec l'AFMPA et pour laquelle nous assurerons la partie gestion-management. Nous ouvrirons également un Master II achats. Nous espérons franchir la barre des 1 000 étudiants en 2018.



Jacques Bernasconi,
avocat et président du Campus de l'Université
Jean-Moulin Lyon III à Bourg-en-Bresse

› Le site de la Charité devrait également connaître des évolutions ?

Nous l'espérons. Les travaux (4,30 M€) inscrits au Plan Etat-Région permettraient l'achèvement de l'un de nos bâtiments avec la création indispensable d'un amphi de 350 places, d'une bibliothèque, des salles de réunion et de travail, l'aménagement de la chapelle en foyer. L'ensemble serait ouvert à tous, pas seulement à la fac. L'intérêt de cette réalisation est évident. Vivement qu'ils démarrent.

Présentation campus

Supplément formation voix de l'ain -mars 2017

› Université Jean Moulin Lyon 3 Trois nouvelles filières annoncées à la rentrée



Samedi 18 mars, le Campus bourgien de l'Université Jean-Moulin Lyon 3 sera présent au forum de l'enseignement supérieur, organisé par les collectivités dans le cadre d'Ain'formation métiers à Aintexpo à Bourg-en-Bresse. Ce sera l'occasion pour l'équipe du président Bernasconi et du directeur Stéphane Marion de présenter l'ensemble de leurs filières.

En 2011, le Campus a pris ses quartiers dans l'ancien hospice de La Charité, dans le quartier du Faubourg de Mâcon. Depuis, le développement a été continu. Les 600

étudiants du départ sont aujourd'hui plus de 900 et la barre du millier sera bientôt franchie. Car la « fac » de Bourg ne manque pas de projets. En plus des fondamentaux que sont les licences en Droit, en Histoire et en Gestion, le Campus a misé sur l'alternance. Cette année, 213 jeunes en bénéficient contre 153 l'année dernière. A la rentrée 2017, trois nouvelles filières ouvriront : une licence dans le secteur de la grande distribution, une autre de chargé de projet innovation en PLE, en partenariat avec l'AFPMA et un master 2 en achat industriel.

› Destiné aux étudiants de licences professionnelles, le Forum de l'alternance sera organisé jeudi 6 avril, entre 9h et 17h sur le Campus de l'université Jean-Moulin Lyon III à Bourg-en-Bresse. Au cours de ce "job dating", les jeunes à la recherche d'une entreprise leur permettant de poursuivre leurs études en alternance pourront rencontrer et échanger avec de nombreux dirigeants et employeurs potentiels.

› Forum de l'alternance Jeudi 6 avril

9h - 17h

 **Campus de Bourg**
Université Jean Moulin Lyon 3
2 rue du 23^e RI
01000 Bourg-en-Bresse
☎ 04 74 23 82 30
<http://bourgennesse.univ-lyon3.fr>



UNIVERSITÉ
Jean Moulin LYON 3
À Bourg-en-Bresse

CAMPUS DE BOURG-EN-BRESSE
UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON III

DROIT . Histoire
Professorat des écoles
Commerce . **Gestion de la Paie**
Entrepreneuriat . **Marketing Vente BtoB**
SUPPLY CHAIN . **Ressources Humaines**
Comptabilité . **FINANCE** . **Gestion**
Gestion administrative . **Economie**
ACHATS . **Management Industriel** .
BANQUE ASSURANCE . Gestion industrielle

+ D'INFOS : WWW.UNIV-LYON3.FR

JEAN MOULIN

Dictée du ROTARY

Le progrès – 13 mars 2017

BOURG-EN-BRESSE LOISIRS

Sur les bancs du campus pour la dictée du Rotary



■ 120 élèves ont écouté le professeur Alain Gros lire la dictée. Photo Jean-Francois SUPIÉ

Les clubs Rotary de Bourg et le campus avaient prévu 120 places pour accueillir les amateurs d'orthographe, venus se mesurer à la dictée annuelle. Tous les sièges étaient occupés à 15 heures quand Alain Gros, professeur de français, a commencé à lire le texte proposé cette année et intitulé *L'heure est grave*. Les difficultés allaient croissant. Les plus jeunes n'avaient que le premier paragraphe, les autres jusqu'à 18 ans, s'arrêtaient un peu plus loin. Tandis que

les adultes devaient aller au terme de l'épreuve. De l'avis général, le cru 2017 était plutôt facile. Rien à voir avec les éditions précédentes. Il fallait bien éviter quelques pièges. Mais du point de vue grammatical, rien de bien méchant.

Les meilleures copies ont été récompensées par de petits lots. « Les fonds recueillis, soit 1 200 euros, seront entièrement reversés à des associations luttant contre l'illettrisme », a précisé la présidente Michèle Achard.

EN VEDETTE

Jurist' Jeunes : Dylan Aramani lauréat du concours de plaidoirie

« **V**ous m'avez bluffé! ». Le maire adjoint Guillaume Lacroix qui fut, il y a une vingtaine d'années, président de l'association Jurist' Jeunes a été fort impressionné par l'efficacité et le savoir-faire des petits jeunes qui ont pris la relève. Il n'a pas été le seul! À l'heure de la remise des prix de la finale du 4^e concours de plaidoirie, jeudi 9 mars, quand toute la salle était debout pour applaudir les lauréats, l'enthousiasme d'un théâtre municipal bondé, de l'orchestre au 3^e balcon, était effectivement « bluffant ». Ce succès de participation est venu récompenser les organisateurs qui n'ont rien laissé au hasard pour mener à bien leur projet et n'ont plus grand-chose à envier aux professionnels de l'événementiel. C'était une première en ce lieu et il fallait avoir une bonne dose de culot pour relever le défi. Pari réussi donc, et pour le président du campus Jean-Moulin Jacques Bernasconi: « *Un intense moment de fierté et d'émotion* ».

Les deux co-présidents de Jurist'Jeunes, Rémi Gatto et Emilien Sermat, élégant noeud de pap'rouge sur chemise som-



Dylan Aramani lauréat 2017 a été le plus convaincant.

bre, ont su donner un rythme enlevé et apporté la touche d'humour qu'il fallait à cette soirée qui constitue désormais un rendez-vous prisé dans l'agenda des manifestations festives de la cité burgienne. Les intermèdes musicaux étaient de qualité avec en prime un numéro de duettiste irrésistible des vainqueurs de l'an passé Laurianne et Yohann sur le thème « *Peut-on tuer le temps sans être poursuivi par la justice* ». Cette année, les quatre sélectionnés pour cette phase

finale sont tous en licence de droit à l'université Jean-Moulin. Deux filles et deux garçons: Céleste Reybier, Axelle Bodillard, Victor Hunckler et Dylan Aramani. Deux premiers thèmes pour faire chauffer les méninges: « *Un prince charmant pour une nuit ou pour la vie* » et « *Super-héros justiciers ou justiciables* ». Un quart d'heure pour convaincre un jury composé de magistrats, d'avocats et d'universitaires. Le fond, la forme, la pertinence de la réflexion, la cohérence du pro-

pos, la force de conviction, le respect du sujet, la gestuelle, l'éloquence, l'humour, la vivacité d'esprit, le maniement de la langue... une bonne plaidoirie c'est tout en ensemble de critères à savoir manier.

Après délibération, le jury a retenu les deux garçons pour la doublette finale avec pour les départager, un sujet un peu plus hard: « *Celui qui n'a rien fait n'est personne* ». Une citation de Sartre extraite de la pièce Les Séquestrés d'Altona. Deux interventions de qualité avec celle signée Dylan Aramani qui a eu comme premier mérite de rester dans le sujet sans digression. Le jury l'a désigné sans surprise pour être le lauréat 2017. Un lauréat qui, comme son prénom le suggère, ne manie pas seulement les cordes vocales mais aussi celles de la guitare. Il l'a démontré sur scène aux côtés de Marie et Lucas au sein du groupe Quintessence. Un regret de Guillaume Lacroix qui évoque un souvenir mémorable: que Jacques Bernasconi n'entame pas, pour le final une vibrant 'Allumez le feu', il excelle paraît-il dans l'imitation de Johnny. L'an prochain peut-être pour la 5^e édition.

A.L

Dictée du rotary

La voix de l'ain – 17 mars 2017

Bourg-en-Bresse

Une dictée au secours de l'illettrisme



Une centaine de personnes a participé à la dictée.

Cent personnes ont pris place samedi 11 mars derrière un bureau d'étudiant, pour écrire une dictée, dans le but d'aider deux associations qui luttent contre l'illettrisme. Pour la troisième année, les trois clubs Rotary de Bourg ont organisé cette action, en partenariat avec l'Université Lyon 3 où se déroulait la manifestation. L'UDAF (Union Nationale des Associations Familiales) éveille l'intérêt des enfants pour la lecture en se rendant dans les écoles primaires pour lire des

textes tandis que Lettres pour l'être accompagne les personnes en situation d'illettrisme dans leur apprentissage de l'écriture et de la lecture. C'est un auteur anonyme qui a écrit le texte dicté pour cette journée ; il s'agit des secrets du cerveau, de ses corridors tortueux, de ses synapses et neurones, skipper de notre vie végétative; le mot "schizophrénie" est sans doute celui qui aura provoqué le plus d'incertitudes dans le cerveau des participants.



LIBRES PROPOS : MANAGEMENT

Comment les entrepreneurs prennent-ils leurs décisions ?

STÉPHANE MARION - Maître de Conférences - IAE, Université Jean Moulin Lyon 3 - Directeur du Campus de Bourg en Bresse de l'Université Jean Moulin Lyon 3

Saras Sarasvathy, chercheuse d'origine indienne, professeur à la Darden School of Business de l'Université de Virginie aux Etats-Unis, a profondément modifié la réponse que nous pouvons apporter à la question titre au travers des résultats de recherches qu'elle a publiées au cours des 15 dernières années. Au début des années 2000, Saras Sarasvathy a réalisé son doctorat en système d'information à l'Université de Carnegie Mellon sous la supervision d'Herbert Simon (prix Nobel d'Economie en 1978) avec pour sujet l'expertise d'entreprise. Lors de ses travaux de doctorat Saras Sarasvathy est allée à la rencontre de 27 entrepreneurs ayant connu le succès lors de la création de leur entreprise (entreprises valorisées entre 200 M de \$ et 6,5 Md de \$). Elle les a soumis à un ensemble de problèmes à résoudre et leur a demandé de réfléchir à haute voix. Elle a ainsi recueilli plus de 80 heures d'enregistrement et près de 1 500 pages de données.

LOGIQUE EFFECTUALE

L'objectif poursuivi au travers cette recherche était de comprendre comment des entrepreneurs « experts » raisonnaient. Les résultats obtenus ont permis de montrer que, dans la majorité des cas, ces entrepreneurs ne suivaient pas, comme le suggérait la littérature, une démarche causale (ou prédictive) mais suivaient une autre logique, qu'elle a appelé logique effectuale.

La logique causale suppose que l'entrepreneur part des buts qu'il veut atteindre pour ensuite définir les moyens nécessaires à l'atteinte de ces buts. La logique effectuale pose le principe inverse à savoir : l'entrepreneur part des moyens dont il dispose pour définir les buts qu'il peut atteindre. Pour expliquer la différence entre les logiques causale et effectuale, Saras Sarasvathy prend comme illustration la



CE CONSTAT SUR LE PROCESSUS DE DECISION DES ENTREPRENEURS N'EST PAS SANS CONSÉQUENCE SUR LA FAÇON DONT NOUS POUVONS AUJOURD'HUI ABORDER CERTAIN DOMAINE DU MANAGEMENT.

démarche mise en œuvre pour préparer un repas entre amis. Lorsque vous invitez des amis vous pouvez réfléchir au menu, consultez des livres de recettes, définissez les ingrédients nécessaires, faites vos courses, faites la cuisine... Dans cette approche, les ressources (les ingrédients nécessaires) sont déterminées par les buts fixés (menus, recettes, préférences des invités, etc.). Cette approche est dite causale car les objectifs choisis déterminent les ressources mobilisées. Les effets entraînent les causes. Vous pouvez aussi regarder ce dont vous disposez dans vos placards ou dans votre réfrigérateur et, au regard de vos compétences en cuisine, définir ce que vous êtes à même de

leur proposer (logique effectuale). Dans cette seconde approche les buts sont déterminés par les moyens ou les ressources disponibles (ingrédients, compétences, etc.). Cette approche est dite effectuale car ce sont les ressources qui définissent les objectifs. Les causes entraînent les effets.

Pour autant, il ne faut pas opposer approches causales et approche effectuale. Les entrepreneurs combinent approches causales et approche effectuale en fonction du degré d'incertitude qui entoure les décisions qu'ils ont à prendre. Ainsi, plus le degré d'incertitude est grand, plus ont-ils tendance à adopter une démarche effectuale et, à l'inverse, plus l'environnement de la décision est maîtrisée plus les entrepreneurs développent une logique causale.

D'UNE APPROCHE À L'AUTRE

Prenons l'exemple d'une entreprise nouvelle qui décide d'implanter une technologie maîtrisée sur un marché nouveau. L'aspect technologique est généralement appréhendé de façon causale (gestion de projet, planification stratégique, définition d'objectifs, etc.), alors que l'approche marché est plutôt gérée de manière effectuale avec un travail important avec les parties prenantes (prescripteurs, clients, fournisseurs, etc.) pour trouver le bon positionnement et le bon format d'offre. Ce constat sur le processus de décision des entrepreneurs qui au premier abord pourrait paraître anecdotique n'est pas sans conséquence sur la façon dont nous pouvons aujourd'hui aborder certains domaines du management comme la création d'entreprise. Historiquement, l'élaboration d'un plan d'affaires a été présentée comme la démarche la plus adaptée pour préparer sa création. Le développement d'un travail méthodique partant de l'évaluation de l'idée au travers d'une étude de marché, suivi d'une analyse concu-

rentielle pour trouver le bon positionnement, complété par la définition d'une stratégie et de plans opérationnel, décliné dans des tableaux permettant de quantifier le potentiel de financier du projet devait permettre de passer en revue tous les facteurs clés de succès du projet et de préparer l'avenir de la future entreprise dans les meilleures conditions. Dans les faits de nombreuses recherches ont montré que cette approche trouvait de nombreuses limites et ce pour trois raisons majeures :

- Il apparaît que la notion même de planification a peu de sens dans un univers où l'incertitude prédomine ; ce qui est le cas de la plupart des start-up innovantes qui évoluent dans des environnements imprévisibles et aux évolutions extrêmement rapides ;
- La logique analytique et séquentielle à la base de l'élaboration d'un plan d'affaires (logique causale) est en décalage avec les modes de réflexion et d'action des entrepreneurs qui agissent souvent de façon beaucoup plus intuitive ;
- Enfin de nombreuses recherches montrent

que les entreprises qui préparent un plan d'affaires n'ont pas de résultats significativement supérieurs à celles qui n'en préparent pas.

Face à cela les entrepreneurs et ceux qui les accompagnent ont développé au cours des dix dernières années de nouveaux outils (business model) ou de nouvelles méthodes (lean start-up, design thinking, SynOpp) pour tenir compte de cette réalité. Certains proposent de remplacer le plan d'affaires comme le canadien Claude Ananou au travers de la méthode SynOpp. D'autres, comme l'américain Steve Blank ou l'anglais Eric Ries (lean start-up), proposent de recentrer la préparation de la création autour d'éléments insuffisamment pris en compte dans l'élaboration du plan d'affaires tels que la mise au point d'un prototype, le développement de test de réceptivité du marché, ou la définition de « *miles stones* » ou de « *plan B* ». Ces méthodes et outils appréhendent la prise de décision sous un nouvel angle. En situation de forte incertitude, comme c'est souvent le cas dans le contexte

d'une création d'entreprise, au lieu de chercher à maîtriser le futur au travers la réalisation de plans, il semble plus opportun de se préparer à affronter le futur en mesurant sa capacité d'action et en adaptant, au fil du temps, les objectifs à cette dernière.

POUR ALLER PLUS LOIN

Claude ANANOU, Louis Jacques FILION (2012). Réussir sa création sans business plan. Eyrolles. 302 p.

Steve BLANK, Bob DORF (2013). Le manuel du créateur de start-up. Editions Diateino. 562

Eric RIES (2015). Lean start-up : adoptez l'innovation continue. Pearson. 327

Saras SARASWATHY (2009). Effectuation. Edward Elgar Publishing Ltd. 392 p.

Saras SARASWATHY (2016). Effectual entrepreneurship. Routledge. (2^e ed.). 240 p.

Philippe SILBERZAHN (2014). Effectuation : les principes de l'entrepreneuriat pour tous. Pearson Education. 174 p.

Nos étudiants prennent la parole

Le Progrès – 22 mars 2017

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE [VOUS AVEZ LA PAROLE]

À Bourg, des étudiants heureux, déterminés et dépolitisés

Malgré la charge de travail, ils se sentent bien dans leur campus. Pour eux, quinquennat signifie bac +5. Au moins.

Midi au campus. Les étudiants envahissent la salle détente pour y prendre un repas tiré du sac. « C'est ça ou aller jusqu'à Allmentec pour manger au resto U. » Voilà la principale critique qu'ils adressent au Centre d'études universitaires de Bourg et de l'Ain (Ceuba). Aucune plage sous les pavés (de saumon). Ici, les slogans de mai 68 appartiennent à un passé révolutionnaire révolu.

« Beaucoup de bla-bla »

Ils étudieront sans doute 68 dans leur cursus. La politique fait partie du programme. « On n'a pas trop le choix », note Émilien, 3^e année de droit, président de l'association Jurist'Jeunes. Lui, entend « s'impliquer dans la vie de la cité » sans s'engager pour autant. « Je vais voter à la présidentielle. Mais pour l'instant, c'est assez flou. »

Opinion partagée par un

RENDEZ-VOUS LES MERCREDIS ET SAMEDIS

Deux fois par semaine jusqu'au 1^{er} tour de l'élection présidentielle, les citoyens de l'Ain ont la parole.



■ Des étudiants dans le cocon du Ceuba. « L'université n'est pas une priorité dans la présidentielle. » Et réciproquement. Photo Laurent THEVENOT

groupe en 1^{re} année d'histoire. « On n'est pas politisés, mais on parle politique. J'irai voter, je pense, mais je ne sais pas qui. Les programmes ne sont pas complètement affinis. » « Beaucoup de bla-bla », tranche Sophie.

Cocooning

Quelles propositions pour la fac ? « Personne n'en parle, alors qu'on traite beaucoup des collèges et des lycées, regrette Éva. L'université n'est pas une priorité dans la présidentielle. » Réciproquement ! Mais quelle importance quand on a 20 ans et que la vie est belle ? Au Ceuba, nous n'avons rencontré que des étudiants heureux. Loin du tohu-bohu lyonnais,

bons profs, confort des petites unités. « On nous cocoonne. On adore cet établissement », déclare Anne. « Un luxe », confirme Émilien.

Tout ça pour quoi ?

En contrepartie, il faut bosser dur. « C'est beaucoup de travail personnel, poursuit le juriste. 25 heures de cours par semaine, au minimum autant pour réviser. Et beaucoup exerce un emploi. L'inscription (200 euros à l'année), ça va. Mais après, il faut se loger, se nourrir, se déplacer. En 3^e année, rares sont ceux qui vivent chez leurs parents. Tout le monde prend un job d'été. Pendant l'année, certains travaillent comme surveillants, dans la

restauration, voire comme autoentrepreneurs. »

Eux aussi sont partis pour un quinquennat, au moins. Et après ? Ils espèrent devenir enseignant, juriste, gendarme, s'orienter dans le tourisme ou l'humanitaire. Le mot « voyage » revient souvent. Ils ne rêvent pas pour autant. « Dans cinq ans, on n'aura pas fini », pensent les historiennes. Ces longues études (trop longues de l'avis général) les préparent-elles à la vie active ? Pas vraiment. « Les études sont trop théoriques, estime Adrien. Dommage d'attendre si longtemps avant de passer sur le terrain. On peut aller jusqu'à bac +5 et s'apercevoir que l'on a fait fausse route. »

Marc Dazy

ILS EN PARLENT

■ Ouverture

« La fac, c'est un monde de liberté qui s'ouvre. On a droit à la parole. »

Sophie.

1^{re} année d'histoire.

■ Sélection

« C'est ouvert, tout le monde est accepté. En fait, la sélection se fait avant. Beaucoup de lycéens sont dégoûtés et se disent que ça ne sert à rien d'aller en fac. »

Adrien.

1^{re} année d'histoire.

■ Garde-robe

« Dans cinq ans, j'espère être en robe (d'avocat). Si j'arrive à la payer ! »

Émilien. 3^e année de droit.

Enseignement supérieur

les mesures phares des cinq principaux candidats



Instaurer une formation de haut niveau préparant à l'insertion professionnelle, donner l'autonomie pédagogique et budgétaire aux établissements.



Un milliard d'investissements supplémentaires chaque année. Revenu universel pour les jeunes dès 18 ans. 60 000 logements étudiants sur le quinquennat.



Renforcer l'autonomie des universités qui pourront recruter leurs enseignants, définir leurs formations. Ouvrir 80 000 places dans les filières professionnalisantes.



Développer les cursus courts. Deux milliards d'euros pour rénover les universités et construire des logements étudiants. Créer dans chaque université une université populaire ouverte à tous.



Revaloriser les bourses au mérite, mettre en place la complémentarité de l'université et des grandes écoles. Refuser la sélection par l'échec.

Nos étudiants ont du talent !

Le Progrès – 28 mars 2017

16 ACTU BOURG-EN-BRESSE

LE PROGRÈS MERCREDI 29 MARS 2017

BOURG-EN-BRESSE [LE PORTRAIT DE LA SEMAINE]

Natation synchronisée : Léa et Ophélie défendront les couleurs bourgiennes

Le championnat de France universitaire de natation synchronisée aura lieu jeudi au centre nautique Carré d'Eau. Près de 80 nageurs vont disputer les quatre titres inscrits au programme.

La compétition, organisée par le Comité régional de sport universitaire (CRSU) en partenariat avec le comité régional de natation, et le Club de natation de Bourg-en-Bresse (CNB), rassemblera près de 80 nageuses. Elles se disputeront les quatre titres inscrits au programme : solo, trio, duo et combiné. Parmi les compétitrices venues de tout l'hexagone, deux d'entre elles vont défendre les couleurs bourgiennes : Ophélie Caillat et Léa Rochet.

« Nous pratiquons la natation synchronisée depuis près d'une dizaine d'années »

Ophélie, âgée de 21 ans, est étudiante en comptabilité gestion, à l'université Jean-Moulin campus Bourg-en-Bresse, quant à Léa, âgée de 18 ans, c'est à l'IUT Lyon, 1 de Bourg, qu'elle effectue ses études en première année de gestion des entreprises et administrations. « Nous sommes toutes les deux licenciées au CNB, où nous pratiquons la natation synchronisée depuis près d'une dizaine d'années. Lorsque nous avonssu, que le championnat universitaire se déroulait à Bourg-en-Bresse, nous nous sommes lancé le pari d'y participer. »

Les deux Bourgiennes replongent dans le grand bain

Les deux Bourgiennes avaient mis la

synchronisation entre parenthèses depuis cet été en raison des études. Mais ce nouveau challenge les a replongées dans le grand bain de la compétition de haut niveau. « Nous avons repris l'entraînement depuis le début de l'année, expliquent-elles, à raison d'une dizaine d'heures par semaine. Nous savons que d'autres nageuses n'ont pas eu cette coupure et cela

risque de nous pénaliser. » Les deux licenciées du CNB, ont déjà une excellente pratique, dans cette discipline, et ont déjà toutes deux glané plusieurs

titres régionaux et interrégionaux.

« La compétition va être relevée, mais nous allons faire le maximum, tout en prenant beaucoup de plaisir, comme nous le faisons à l'entraînement. » Léa et Ophélie, sur un tango revisité par leur soin, avec un public, tout acquis à leur cause, auront trois minutes (à partir de 14 heures), pour présenter leur chorégraphie et séduire le jury.

NOTE Championnat de France : jeudi 30 mars de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 16 h 30. Entrée gratuite.



■ Ophélie Caillat et Léa Rochet. Photo Robert MAS

Nuit du basket

Le Progrès – 1^{er} avril 2017

BOURG-EN-BRESSE SPORT

La fête du basket réunit deux cents étudiants

Chaque année, nous proposons, la nuit du volley, expliquaient les organisateurs de l'événement, Manon Fontaine et Mayeul Beudet, président du BDE. Cette année, nous avons voulu innover en donnant une autre dimension à cette manifestation, en fédérant un plus grand nombre de personnes. » Un pari réussi, puisque, près de 200 étudiants, représentant une dizaine d'établissements, ont disputé, durant toute la soirée, des matches et des concours de lancers, le tout animé par le speaker officiel de la JL (Jeunesse laïque) Bourg, Arafat Gorrab.



■ Les étudiants de Jean-Moulin ont assuré l'ambiance. Photo Robert MAS



■ Près de 200 étudiants ont participé à la fête. Photo Robert MAS



■ Les supporters étaient là. Photo Robert MAS



■ Chaudes ambiances sur le bord du terrain. Photo Robert MAS

BOURG-EN-BRESSE FORMATION

Le Forum de l'alternance attire de nombreux étudiants

L'alternance est une formation professionnelle de plus en plus prisée par les étudiants, en témoigne le succès du deuxième forum qui lui a été consacré, jeudi.

C'est seulement la deuxième édition, et pourtant, l'événement s'inscrit déjà comme un rendez-vous important, pour tous les étudiants Burgiens. En effet, après une première édition réussie, le campus de Bourg de l'université Jean Moulin a organisé, jeudi, son second forum de l'alternance.

« Ce forum est une belle opportunité pour les étudiants »

Durant la journée, les étudiants ont pu rencontrer des responsables d'entreprises ou d'administration, afin de dialoguer avec eux et déposer leur dossier de candidature aux différents postes proposés. « Ce forum est une belle opportunité pour les étudiants. En un même lieu, ils peuvent



■ Les étudiants ont pu échanger avec des professionnels.

Photo Robert MAS

échanger avec un grand nombre d'intervenants. Aujourd'hui, trente-huit professionnels sont présents, soit une augmentation de 40 %, par rapport à l'édition précédente », indique Jonathan Gindre, responsable des relations entreprises à l'université. Avant les entretiens, les étudiants ont pu

bénéficier des conseils des alternants en ressources humaines de l'université. « Ce côté préparation est une spécificité du campus de Bourg. C'est une aide importante, ne serait-ce que pour la rédaction des CV », précise Jonathan. Au travers de ce forum, le campus affirme une nouvelle fois sa démarche dans l'accompagnement des étudiants.

RÉACTIONS



■ Justine. Photo Robert MAS

C'est mieux qu'un courrier

Justine, BTS assistante manager
« C'est bien, car nous avons un contact direct avec les professionnels. Nos interlocuteurs nous ont promis des réponses très rapides. Tout se déroule dans une convivialité bien appréciable. »

Des réponses plus rapides

Lucas, licence paie
« Ce forum est une bonne chose car nous avons la possibilité de rencontrer un grand nombre de professionnels. Ici, cela me paraît beaucoup plus rapide que des courriers que j'ai pu envoyer. »

Jacques Bernasconi nouveau bâtonnier

Le Progrès – 14 avril 2017

BOURG-EN-BRESSE

M^e Jacques Bernasconi futur bâtonnier de l'Ain



■ M^e Bernasconi au côté de M^e Bloise, actuelle bâtonnière. Photo Vincent LANIER

La fumée blanche est sortie mardi soir, de la Maison des avocats à Bourg-en-Bresse. Seul candidat en lice, M^e Jacques Bernasconi a été désigné futur bâtonnier du barreau de l'Ain. Il restera adjoint de l'actuelle bâtonnière M^e Agnès Bloise, jusqu'à sa prise de fonction officielle en janvier 2018. Avocat de la promotion 1978, Jacques Bernasconi est également président du Campus de Bourg-en-Bresse.

Jacques Bernasconi nouveau bâtonnier

Les écos de l'ain – avril 2017

JUSTICE

LE PROCHAIN BÂTONNIER VIENT D'ÊTRE ÉLU

JACQUES BERNASCONI SUCCÉDERA L'AN PROCHAIN À AGNÈS BLOISE COMME BÂTONNIER DE L'ORDRE DES AVOCATS.

Par Eric Bernet

Les avocats du barreau de l'Ain savent anticiper. Pour preuve, l'élection de leur bâtonnier pour la période 2018-2019 a eu lieu ce début avril. Seul candidat déclaré, Maître Jacques Bernasconi a été plébiscité par ses confrères avec 91 voix sur 99 votants. Il sera donc le prochain président du conseil de l'Ordre, composé de 18 membres. Maître Agnès Bloise, actuelle bâtonnière, a présenté chaleureusement son successeur: «*Jacques est un homme de charme et d'élégance. Il est à la tête*

d'un des plus beaux cabinets du département. » Avec un tel accueil, ne doutons pas que le relai se fera progressivement et en toute amitié.

UN HOMME INTÉGRÉ AU TERRITOIRE

Lyonnais à l'origine, Jacques Bernasconi est arrivé à Bourg-en-Bresse

LES MISSIONS D'UN BÂTONNIER
Véritable « chef » d'un barreau, le bâtonnier gère les relations internes (entre les justiciables et les avocats ainsi qu'entre les avocats) et externes (partenaires). Il représente également le barreau à la conférence nationale des bâtonniers.

il y a maintenant 37 ans. Il possède actuellement un cabinet Avenue Alsace-Lorraine à Bourg-en-Bresse où il est associé à trois confrères (Maîtres Annie Monnet-Suëty, Pascal Forest et Éric Rozet). Également président du campus de Bourg-en-bresse de l'Université Jean Moulin Lyon 3, il a toujours eu la volonté de transmettre son savoir et d'accueillir les nouvelles générations dans la profession. Il a d'ailleurs sollicité les suffrages car il aime « *son métier, son barreau et ses confrères locaux.* » Dans son discours d'accueil, il a tenu à rendre hommage aux différentes générations d'avocats qu'il a côtoyé au sein du barreau de l'Ain, « *instance appréciée par les partenaires et les confrères extérieurs.* » Il a également rappelé la forte évolution démographique qu'a connue ce barreau depuis son arrivée (de 37 à 119 avocats en exercice). Spécialiste des droits civils et bancaires, Jacques Bernasconi prendra ses fonctions à compter du 1^{er} janvier 2018.



Les étudiants d'histoire du Campus remportent le TROPHEE COUP DE CŒUR dans le cadre de leur travail d'exposition sur la guerre 14/18

Le Progrès – Journal de Saône et Loire

26 ACTU BRESSE

LE JOURNAL DE SAONE-ET-LOIRE DIMANCHE 21 MAI 2017

BRESSE NOUVEAUTÉ

Ces acteurs du tourisme en Bresse ont gagné un trophée



Les lauréats bressans ont été récompensés vendredi soir lors d'une cérémonie à Saint-Germain-du-Bois. Photo Marie PROTET

Les premiers trophées du tourisme, organisés par l'office du tourisme de la Bresse bourguignonne, ont rendu leur verdict vendredi soir à Saint-Germain-du-Bois.

C'était une première. Vendredi soir, l'office de tourisme de la Bresse bourguignonne a décerné ses trophées à neuf organismes du secteur. Après examen des dossiers de candidatures, le jury a dévoilé le palmarès à Saint-Germain-du-Bois. En plus des lauréats des cinq catégories, quatre structures ont reçu un coup de cœur.

■ Top "famille" : l'Écomusée à Pierre-de-Bresse

L'Écomusée reçoit près de 40 000 visiteurs par an et met un point d'honneur à l'accueil des familles en proposant, pour la cinquième année, "les mercredis au musée", des animations gratuites pour les enfants sous forme d'ateliers dont les thèmes changent chaque année. 854 participants aux "mercredis au musée" ont été comptabilisés entre 2013 et 2016 avec un public local et un public étranger très présent en été.

■ Top "tourisme durable et accessibilité" : Éco-gîte Élément Terre à Baudrières

L'objectif de cet hébergement touristique était de réhabiliter une grange en un bâtiment à haute performance énergétique tout en favorisant l'utilisation de matériaux sains, écologiques et locaux.

Il est composé de quatre chambres d'hôtes ou gîte d'une capacité maximale de 11 personnes. Le petit-déjeuner et la table d'hôte sont préparés avec des produits issus de l'agriculture biologique et locaux. Engagé dans une démarche environnementale volontaire, Élément Terre a obtenu en 2015 le label Clef Verte, premier label environnemental international qui distingue les hébergements touristiques.

■ Top "activités nature" : club de canoë-kayak de Louhans

Le club exerce son activité sur la Seille, pour l'initiation et le perfectionnement. Il accueille les individuels, les groupes et les scolaires. Le développement du club passe par la diversité de ses activités : canoë-kayak, stand-up paddle, ba-

teau à pédales et dragon-boat. Le club comptabilise 85 licenciés, et 8 500 embarquements ont été effectués l'an dernier. Pour les quatre années à venir, le club a en projet la création d'un parcours éco-pagayeur de Louhans à Branges.

■ Top "terroir" : les macarons de Sainte-Croix

De fabrication artisanale, les macarons de Sainte-Croix sont réalisés dans le respect de la tradition à base d'ingrédients 100 % bio, dont la poudre d'amande complète, très puissante en goût. Le macaron de Sainte-Croix est né d'une passion, dont les secrets de fabrication viennent du grand-père d'Isabelle Cudraz. Celle-ci commercialise elle-même ses macarons, que l'on trouve dans plus de 14 lieux, mar-

chés ou boutique en Bourgogne Franche-Comté, Paris, Limoges, et Rhône-Alpes.

■ Top "animations" : Marin d'eau douce à Louhans

Passionnés de navigation, Alain et Marielle Devaux sont depuis l'an dernier à la barre du *Moussaillon*, bateau de croisière qui peut accueillir jusqu'à 60 personnes en promenade au départ de Louhans, du 1^{er} avril au 31 octobre. Les marins d'eau douce proposent des croisières commentées qui peuvent être réalisées en anglais, en allemand ou en hollandais, qui font découvrir la Seille d'une manière différente. Ils réalisent également des croisières à thème qui allient la découverte de la nature avec les traditions du terroir.

Gaëtan Boltot

Les quatre coups de cœur attribués par le jury

► **Association Culture et langue des signes Ferdinand Berthier (Louhans).** L'association a pour objectif de faciliter et de renforcer l'intégration des sourds à la communauté entendant. Elle permet également aux entendants d'accéder à la culture sourde et aux connaissances sur la surdité. Pour ce faire, elle a créé en 2013 un musée unique en France, tenu par des bénévoles, ouvert deux jours par semaine et sur rendez-vous pour des visites guidées.

► **Gîte Champ Nany (Ménetreuil).** Mme Cortali et M. Schär ont transformé une ferme bressane en gîtes avec des équipements de loisir. Leur objectif est de s'investir davantage dans l'accompagnement des vacanciers pour qu'ils restent plus longtemps en Bresse, leur faire visiter les marchés et les fermes qui mettent en valeur les produits locaux, la nature bressane.

► **Musée de l'ours (Louhans).** Chez elle, Véronique Reymondon a créé un musée privé dédié à l'ours avec une collection de plus de 200 ours en peluche complétée par des panneaux thématiques sur la découverte de l'animal. Ce musée s'adresse à tout public, la visite est commentée. Des animations ponctuelles sont organisées. Il y a eu 507 entrées en 2016.

► **Comité de Mémoire de Louhans.** Sylvie Monin-Badey, maître de conférence, a réalisé avec des élèves un gros travail sur la mémoire des poilus de l'arrondissement de Louhans, concrétisé par une exposition qui ne cesse de s'enrichir au fil des ans. Ils ont raconté la vie de leurs ancêtres en se mettant dans la peau d'un soldat à travers des écrits, des dessins, des caricatures. Ce projet s'étale jusqu'en 2018 et marquera le 100^e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale.

BOURG-EN-BRESSE NATURE

Les Burgiens vont enfin réinvestir le parc de la Charité



■ Les étudiants seront sans nul doute les mieux placés pour profiter des installations. Ils pourront profiter d'un cadre agréable et reposant pour les pauses déjeuner ou entre deux cours. Photo Gaëlle RICHE

BRESSE

Agence de Bourg-en-Bresse
6 place Joubert,
01000 Bourg-en-Bresse

Téléphone
Rédaction : 04.74.21.66.66
Pub : 04.74.32.83.65

Mail
lprbourg@leprogres.fr
lprpublicite01@leprogres.fr

Web
www.leprogres.fr/ain/
bourg-en-bresse

Facebook
www.facebook.com/leprogres.
bourgennesse

L'inauguration officielle est prévue jeudi 1^{er} juin. Après de nombreuses années de fermeture, le parc de la Charité va de nouveau accueillir du public. Un verger urbain y a même été installé le long du sentier piéton.

Après le parc de la Madeleine, qui a ouvert au public en septembre 2016, c'est au tour du parc de la Charité d'accueillir de nouveaux Burgiens. Cet espace de 8000 m², accolé aux anciens bâtiments de l'hôpital, devenus ceux du campus de Bourg-en-Bresse, était inutilisé et fermé depuis de nombreuses années. Ce sera bientôt de l'histoire ancienne puisque jeudi 1^{er} juin, le parc ouvrira officiellement. Sa réhabilitation n'aura en tout cas pas nécessité de gros travaux. « C'est un endroit très vert avec des arbres majestueux plus que centenaires, développe Isabelle Maistre, adjointe à l'environnement et à la

proximité. Comme c'était le parc de l'hôpital, il devait aussi y avoir un jardin et des plantes médicinales. L'ambiance était propice au repos. » D'où la volonté assumée de ne pas transformer le lieu et de le proposer le plus « nature » possible. Les techniciens de la Ville se sont donc chargés de sa remise en état. Un cheminement piétons et cycles a été aménagé, reliant les deux accès depuis les rues du XXIII^e Régiment et de la Chambrière, et du mobilier, tables, bancs et même deux transats, ont pris place.

Le premier verger urbain est en place

La grande nouveauté se trouve le long du sentier : il s'agit du premier verger urbain de Bourg – il sera suivi par d'autres – constitué d'une vingtaine d'arbres. Poiriers, pommiers, figuier, framboisier, groseilliers, vignes grimpantes et même des plantes aromati-

50 000 €

C'est, en euros, le coût des travaux et de l'aménagement du parc de la Charité, à savoir la démolition d'un mur et l'installation de l'accès piéton depuis la rue de la Chambrière et l'achat de toutes les fournitures, dont le mobilier.

ques comme de la sauge ou de la citronnelle, ont été plantés. « Il y a, outre l'intérêt environnemental et pour la biodiversité, une vocation éducative, indique encore Isabelle Maistre. Les familles pourront montrer aux enfants comment poussent les différents types de fruits. » Il s'agit aussi là d'une autre façon de prendre part aux Incroyables comestibles, cette action nationale qui consiste, en divers lieux de la ville, à faire pousser des fruits et des légumes et à les proposer en libre accès.

Gaëlle Riche

ZOOM

Un circuit vert dans la ville

Il y a dix mois, un circuit vert a été créé. Le tracé de 2,4 km forme une boucle autour du cœur de Bourg, en passant par différents espaces verts, les squares, la promenade du Bastion, les parcs... Afin que le promeneur se repère, une signalétique est prévue. Sur chaque site, l'étape suivante est indiquée. Désormais, après un passage par le Carré Aubry, le promeneur sera invité à poursuivre son cheminement via le parc de la Charité.

Une charte de l'arbre lancée le 1^{er} juin

En même temps que l'inauguration du parc, sera lancée une charte de l'arbre. « Il s'agit d'un outil technique, d'une feuille de route, révèle Isabelle Maistre. Cela permettra d'expliquer quand replanter un arbre, pourquoi il est parfois nécessaire d'en abattre un, car ce n'est pas toujours bien compris, ou les précautions à prendre comme la distance entre un arbre et une façade. Cela donnera ainsi un cadre. » Un groupe de travail sera notamment constitué, regroupant les techniciens de la Ville, des élus, des conseillers citoyens et même des habitants si certains ont la volonté d'un faire partie. Ce document aura un double objectif d'éducation et de sensibilisation, illustrant l'impact et l'intérêt de l'arbre en ville. Cette charte permet également de répondre à une demande forte de la population. « Ce sont les habitants qui parlent le plus des arbres, que ce soit pour s'en plaindre ou pour en réclamer. Il y a un vrai attachement. Maintenant, quand on plante un arbre, on voit les choses sur le long terme, on pense à nos enfants et petits-enfants. »

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service de conseil gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr

Jacques Bernasconi – Nouveau Bâtonnier

Courrier économie – mai 2017

Jacques Bernasconi DE LYON À BOURG- EN-BRESSE

J'étais déjà avocat et maître de conférence à l'université Jean-Moulin à Lyon, mais je ne dispensais pas de cours à Bourg-en-Bresse. En 1987, j'avais 36 ans, je ne m'occupais pas encore du campus. J'ai essayé de développer le campus et l'institution universitaire localement à partir de 1993. Ma volonté était que le campus gagne en place et en visibilité. L'année 1987 est assez importante pour moi car le 1^{er} janvier, je me suis associé avec deux confrères au niveau du cabinet avenue Alsace-Lorraine où je suis toujours actuellement.



Avocat et président
du campus
de Bourg-en-Bresse

EMPLOI

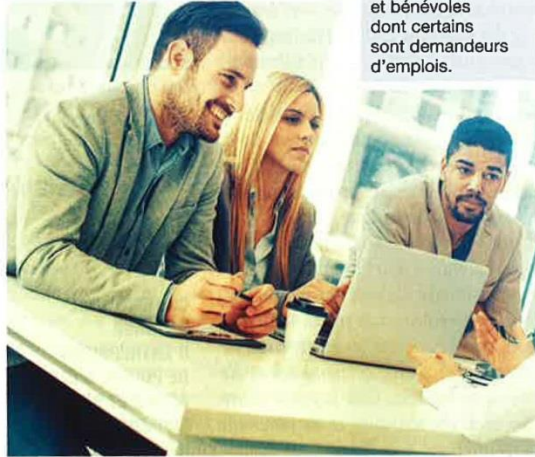
L'UNIVERSITÉ LYON 3 ET CA3B MOBILISÉS

VOUS AVEZ DIT ATELIER "SIMULATION D'ENTRETIENS" POUR LES DEMANDEURS D'EMPLOI ?

Par Sarah N'tsia

Pour la 4^e année consécutive, l'Université Lyon 3 et le Point Info Emploi de CA3B ont organisé un atelier "simulation d'entretiens" pour les demandeurs d'emploi, dans les locaux du campus de Bourg-en-Bresse. « C'était très intéressant car on était en situation réelle, devant deux étudiants en ressources humaines qui proposaient deux offres d'emploi différentes. On devait se présenter et justifier notre motivation. C'était un moment très intéressant, sans la pression du vrai entretien. En plus, la simulation a permis de nous détendre et de dédramatiser

légèrement », témoigne Pascale Peyrot, présente le 12 mai sur le campus comme une dizaine d'autres deman-



LOCAL

Basé dans le bassin de Bourg-en-Bresse, le Point info emploi de CA3B est un dispositif mis en place il y a 21 ans. Il est composé de cinq professionnels et bénévoles dont certains sont demandeurs d'emplois.

deurs d'emploi, de tous horizons et de tous âges.

OBJECTIF DOUBLE

Pour les étudiants en licence professionnelle, l'animation de l'atelier a été l'occasion de mettre en pratique les connaissances acquises tout au long de l'année universitaire et lors des stages réalisés. Pour les demandeurs d'emploi, la simulation d'entretien s'est accompagnée de l'expertise de futurs professionnels en ressources humaines. « On m'a indiqué les points à améliorer, notamment pour le CV. C'est toujours mieux de repartir avec des objectifs et des préconisations pour arriver à mieux se présenter pour des emplois potentiels », poursuit Pascale Peyrot, actuellement comptable dans les ressources humaines, en quête d'une reconversion en tant que conseillère en insertion professionnelle, et par ailleurs bénévole à Point Info Emploi depuis le mois de mars. ■

BOURG-EN-BRESSE ENVIRONNEMENT

Parc de la Charité : un bel écrin de verdure s'ouvre au public



■ Les anciens et les nouveaux du bureau des étudiants et de l'association Jurist'Jeunes. Photo Robert MAS

En moins d'un an, c'est le deuxième parc burgien, qui s'ouvre au public. Jeudi après-midi, celui de la Charité a été inauguré, en présence de nombreux habitants et étudiants de l'université Jean-Moulin.

50 000 euros de budget

« Ce parc de 0,8 hectare a été entièrement réhabilité par les services de la Ville, souligne Isabelle Maistre, adjointe au maire déléguée aux travaux et à l'environnement. Seul le mobilier urbain a été acheté. Nous avons souhaité garder l'esprit nature, où les grands arbres s'imposent.

Les espaces verts ont également créé un verger urbain regroupant des arbres fruitiers. C'est une première pour la cité burgienne ». Le coût des travaux s'élève à 50 000 €. Dans la continuité de cette inauguration, s'est déroulée la soirée de clôture de l'année, à l'université Jean-Moulin.

Afin de fêter la fin des partiels, les étudiants se sont retrouvés pour un moment festif. « Ce parc de la Charité, soulignait Jacques Bernasconi, président de l'université, est aussi un nouvel endroit de réunion pour les étudiants. »

RÉACTIONS

« Nous recherchons les coins de verdure »

Clarisse Belay et Adrien Farraut

« Nous habitons le centre-ville de Bourg, et avec les enfants, c'est souvent que nous recherchons les coins de verdure. Ici, c'est parfait, ils peuvent courir en toute sécurité. C'est bien d'avoir ouvert ce nouvel espace à deux pas du centre-ville. »

« Une bonne initiative »

Jean-Claude Perdrix



■ Jean-Claude Perdrix. Photo Robert MAS

« J'habite en face de l'université depuis 50 ans. Et jusqu'à aujourd'hui, je n'avais jamais mis les pieds dans ce parc. C'est une bonne initiative d'avoir ouvert ce lieu au public. Maintenant je reviendrai

m'y balader, seul ou avec mes petits-enfants. »

« Une belle réalisation »

Odile et Raymond Curtet

« Nous habitons le quartier depuis les années 70, et depuis nous avons assisté à tous les changements en matière de construction. Au départ, nous étions un peu effrayés par ces transformations, nous avons craint un moment que les espaces verts disparaissent. Mais cela n'a pas été le cas, et ce parc est une très belle réalisation. »

Soirée de clôture et inauguration du Parc

La voix de l'ain – 9 juin 2017

FIN D'ANNÉE SCOLAIRE

Campus universitaire de Bourg : « c'est super triste de partir... »



Les étudiants fêtent la fin d'année.

C'était déjà sympa ! Taille humaine, convivialité, esprit de famille... le campus universitaire de Bourg Université Jean- Moulin a toujours joui d'une réputation plutôt flatteuse. En prime aujourd'hui, un nouveau parc ombragé public qui borde l'établissement. De quoi réviser tranquille les partielles sous les arbres centenaires. L'inauguration du nouveau lieu a coïncidé le 1er juin avec la traditionnelle soirée de clôture aussi plus communément baptisée par les intéressés soirée de « désintégration ». Les partants de l'association Jurist-jeunes et du bureau des étudiants ont présenté les équipes qui prennent la relève et qui auront notamment en charge l'organisation du forum des métiers et du désormais célèbre concours de plaidoiries au théâtre de Bourg. Et visiblement les « anciens » avaient un petit pincement au cœur avant de quitter le « campus way of life » dans cet établissement « où on n'a pas seulement

l'impression d'être un chiffre ».
« On ne se rend pas compte la ferveur des liens qui se créent ici » a témoigné Émilien Sermet l'un des animateurs de Jurist'Jeunes qui vient de terminer sa dernière année à Bourg. « Quand on rentre à la fac, on ne sait pas souvent qui on est. Quand on sort ne sait pas toujours qui on deviendra. Mais on sait au moins une chose c'est qu'on aura passé ici de bons moments qui marqueront toute notre vie ». Une jeune fille en fin de master tient à prendre le micro : « Quand on est arrivé à Bourg, c'était un peu compliqué. Au bout de deux ans je peux vous dire qu'ici c'est super-bien, c'est même super triste de partir ».

Pour se remettre de tout ça et rester ensemble le plus longtemps possible, tout le monde a terminé la soirée au Diable et on a dansé jusqu'au petit matin.

A.L, CLP

• Vendredi 9 juin 2017

Nos étudiants ont du talent

Le progrès – 25 juin 2017

VIRIAT PORTRAIT

Nicolas Blondel se prépare pour Les Douze coups de midi

Le jeune Viriati monte dans les studios de TF1, pour participer à ce jeu télévisé. Il espère faire bonne figure.

Nicolas Blondel, jeune Viriati âgé de 22 ans se prépare à rejoindre les studios d'enregistrement des Douze coups de midi, en Seine-Saint-Denis, mardi. Il va tenter de réussir un petit coup médiatique et, pourquoi pas, aller titiller le record d'une autre graine de l'Ain, le Hautevillois Christian Quesada, qui a crevé l'écran en 193 participations et une belle somme récoltée.

Étudiant en faculté d'histoire

Nicolas Blondel, « Gatouz » pour les intimes, a déjà passé une première sélection, où ils étaient quatre-vingts candidats à postuler pour l'émission. Le Bressan s'est plutôt bien sorti des quelques questions de culture générale qui lui ont été posées. « Après le boulot, comme je suis intérimaire, je révise un peu les matières diverses et l'histoire », explique-t-il.

Étudiant en faculté d'histoire à Bourg-en-Bresse, il s'est présenté pour l'émission un peu par hasard. « C'est un collègue qui m'a dit de tenter le coup et je me suis pris au jeu en m'entraînant avant l'enregistrement de mardi. »

La tête plongée dans le dictionnaire

La séquence télévisée devrait être diffusée aux alentours du 10 juillet, mais Nicolas Blondel ne se met pas la pression. Autant dire que ses amis de Viriat et de Saint-Martin-du-Mont vont suivre sa prestation télévisuelle, en espérant qu'il sera à l'écran plusieurs jours de suite et puisse faire comme Christian Quesada, qui a, depuis l'émission, fait son petit bonhomme de chemin, après un record de longévité sur ce jeu de la chaîne télévisée TF1, présenté par Jean-Luc Reichmann à l'heure du déjeuner.

Nicolas Blondel est dans les révisions, la

tête plongée dans le dictionnaire. Il est fin prêt à relever le défi des Douze coups de midi.

De notre correspondant local, Henri Barth

■ Nicolas Blondel va participer aux enregistrements des Douze coups de midi sur TF1. Photo Henri BARTH



BOURG-EN-BRESSE UNIVERSITÉ

Campus de Bourg: la soirée des anciens rassemble 200 personnes



■ Pour la seconde édition, toutes les générations étaient présentes.

Photo Robert MAS

Pour la seconde année consécutive, le campus de Bourg-en-Bresse de l'université Jean-Moulin Lyon III a souhaité réunir ses anciens étudiants. Vendredi soir, ils étaient près de 200. « Cette année, c'est un public élargi que nous accueillons, soulignait Jacques Bernasconi, président du campus. Je suis heureux de retrouver des piliers de notre institution. Toutes les générations

sont présentes à cette soirée, où la joie et la convivialité prédominent. »

Avec eux, de nombreux anciens du Ceuba (Centre d'études universitaires de Bourg et de l'Ain) qui ont étudié dans l'ancien établissement de la rue des Casernes, ont participé à cet événement. Ils ont évoqué des souvenirs d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître.